

# Systemes de semences dans les zones touchées par les conflits

Outil d'analyse  
du contexte



Juillet 2022

## À propos de l'ISSD Afrique

Le **Développement intégré du secteur semencier en Afrique (ISSD Afrique)** est une communauté internationale de praticiens qui guide l'innovation et le développement du secteur semencier sur le continent africain afin d'atténuer le problème de l'accès limité aux semences de qualité.



## À propos de Mercy Corps

**Mercy Corps** est une organisation mondiale de premier plan, animée par la conviction qu'un monde meilleur est possible. En cas de catastrophe, dans des situations de détresse, et dans plus de 40 pays à travers la planète, Mercy Corps s'associe pour mettre en œuvre des solutions audacieuses - en aidant les gens à triompher de l'adversité et à bâtir des communautés plus fortes. Maintenant, et pour l'avenir.



## À propos de SeedSystem

**SeedSystem** fournit des conseils pratiques (« comment faire ») et une réflexion stratégique pour aider les professionnels à concevoir une assistance aux semences pour et avec les petits exploitants agricoles. Il vise à favoriser des systèmes de semences productifs, résilients et axés sur le marché, même en période d'urgence et de stress chronique.



## À propos de SCALE

SCALE (Strengthening Capacity in Agriculture, Livelihoods, and Environment) est une initiative financée par le Bureau for Humanitarian Assistance (BHA) de l'USAID et mise en œuvre par Mercy Corps en collaboration avec Save the Children. SCALE vise à améliorer l'impact, la durabilité et l'extensibilité de l'agriculture, de la gestion des ressources naturelles et des activités de subsistance non agricoles financées par la BHA dans des contextes d'urgence et de développement. Veuillez noter que SCALE n'a apporté qu'un soutien à la traduction de ce document et n'a pas contribué à son contenu.

## Citation recommandée

Sperling, Louise ; Charles « Ted » Holmquist ; Wilfred Ouko ; Andrea Mottram & Abby Love. 2022. **Systèmes de semences dans les zones touchées par les conflits : Un outil d'analyse contextuelle. Version 1**. Produit par Mercy Corps et SeedSystem dans le cadre de l'activité ISSD Afrique.

## Remerciements

Les auteurs remercient sincèrement la Communauté de pratique de l'ISSD Afrique et le Groupe d'orientation technique des thèmes 1 et 2 de l'ISSD Afrique pour leur contribution aux discussions techniques et leurs commentaires tout au long de l'élaboration de cet outil. Merci à ceux qui ont fourni une révision experte de l'outil, notamment James Mulkerrins, Marja Thijssen et Mohamed Hassena de l'Université et du Centre de Recherche de Wageningen ; Julie March et Stephen Walsh de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) ; Anne Turner du Centre international de développement des engrais (IFDC), Burundi ; Amos Montreuil, Haval Rasho et Sandrine Chetail de Mercy Corps ; Yahia Dawoud Eldie de l'Université Al Fashir, Soudan ; et Ina Schonberg de la National Cooperative Business Association CLUSA. Nous remercions également Phillip Ifejika, du Forum nigérian pour la vulgarisation agricole et les services consultatifs [Nigerian Forum for Agricultural Extension and Advisory Services (NIFAAS)], qui a testé l'outil et nous a fait part de ses commentaires.

Enfin, nous remercions sincèrement la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC) pour le soutien financier sans lequel ce travail n'aurait pas été possible.

Photographie de couverture : Ezra Millstein/Mercy Corps  
Photographie de la couverture arrière: Jenny Vaughan/Mercy  
Dessin: platform1design.com

## Contacts

l'ISSD Afrique / Mercy Corps: Wilfred Ouko, [wouko@mercy Corps.org](mailto:wouko@mercy Corps.org)  
SeedSystem: Louise Sperling, [sperling@seedsystem.org](mailto:sperling@seedsystem.org)  
Mercy Corps: Andrea Mottram, [amottram@mercy Corps.org](mailto:amottram@mercy Corps.org)

## Note aux lecteurs

Il s'agit de la version 1 de cet outil. Nous invitons les praticiens à examiner et à tester l'outil, et à faire part aux auteurs des commentaires détaillés sur les moyens de l'améliorer.

Tous les commentaires sont bienvenus.

## Contenu

<b>Acronymes</b>	4
<b>Introduction</b>	5
Objectifs et aperçu du CAT	6
<b>Section 1 Caractériser les conflits et leurs effets sur les activités liées au système de semences</b>	7
1.1 Caractéristiques des systèmes de semences	7
1.2 Caractéristiques du conflit	8
1.3 Caractéristiques des conflits et systèmes de semences	9
<b>Section 2 Méthodologie CAT</b>	11
Introduction aux phases d'évaluation et d'analyse du CAT	11
<b>Phase 1 Évaluer le contexte</b>	13
Étape 1 Modèles du conflit	
Étape 2 Effets des conflits sur les systèmes de semences	
Étape 3 État actuel des systèmes de semences	
<b>Phase 2 Analyse et identification des possibilités d'amélioration du fonctionnement du système de semences</b>	19
Étape 4 Cadre décisionnel	
Étape 5 Exemples d'interventions de sécurité des semences mises en œuvre dans des contextes de conflit dans des États fragiles	
Étude de cas 1 Fosses de stockage et sacs hermétiques	23
Étude de cas 2 Déplacer les semences produites localement	24
Étude de cas 3 Soutien du marché local	25
Étude de cas 4 Distribution directe des semences	26
Étude de cas 5 Transfert de bons numériques	27
Étude de cas 6 Favoriser la production de semences de qualité	28
Étude de cas 7 Cultures résistantes aux conflits	29
Étude de cas 8 Informations sur la sécurité des semences	30
<b>Conclusion</b>	30
<b>Section 3 Outils pratiques</b>	31
Annexe 1 Lignes directrices pour l'analyse des conflits	32
Annexe 2 Guide d'entretien sur les systèmes de semences et les conflits : questions générales	35
Annexe 3 Normes techniques minimales pour la ESSS	37
Annexe 4 Outils de terrain pour évaluer la situation spécifique de la sécurité des semences	39
<b>Références</b>	47

## Acronymes

ACLED	Armed Conflict Location and Events Data (Données sur la localisation et les événements liés aux conflits armés)
AV	Agent de vulgarisation
CAT	Context Analysis Tool (Outil d'analyse du contexte)
CDA	Projets d'apprentissage collaboratif
CDV	Comités de développement des villages
CICR	Comité international de la Croix-Rouge
COVID	Maladie à coronavirus
CRS	Catholic Relief Services (Service de secours catholique)
DDC	Direction du développement et de la coopération Suisse
DDS	Distribution directe de semences
ESL	Enterprises Semencières Locales
ESSS	Évaluation de la sécurité des systèmes de semences
ESS	Évaluation des systèmes de semences
ERSS	Évaluation de la résilience des systèmes de semences
FdF	Formation des formateurs
IFDC	International Fertilizer Development Center (Centre international de développement des engrais)
ISSD Afrique	Integrated Seed Sector Development in Africa (Développement intégré du secteur semencier en Afrique)
MAFFS	Ministry of Agriculture, Forestry and Food Security, Sierra Leone (Ministère de l'agriculture, des forêts et de la sécurité alimentaire, Sierra Leone)
MC	Mercy Corps
NIFAAS	Nigerian Forum for Agricultural Extension and Advisory Services (Forum nigérian pour la vulgarisation agricole et les services consultatifs)
NPN	Ne pas Nuire
ODI	Overseas Development Institute (Institut de Développement Outre-mer)
ONG	Organisation non gouvernementale
PDI	Personne déplacée à l'intérieur de leur propre pays
PICS	Purdue Improved Crop Storage (Stockage amélioré de céréales de Purdue)
RCA	République centrafricaine
RDC	République démocratique du Congo
SAN	Sécurité alimentaire et nutritionnelle
SEND	Social Enterprise Development, Sierra Leone (Développement d'entreprises sociales, Sierra Leone)
SERT	Seed Emergency Response Tool (Outil d'intervention d'urgence pour les semences)
SLARI	Sierra Leone Agricultural Research Institute (Institut agricole du recherche de Sierra Leone)
SMS	Short Message Service (Service de messages courts)
TM	Tonne(s) métrique(s)
ONU-FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
USAID	United States Agency for International Development (Agence des États-Unis pour le développement international)
VPO	Variétés à pollinisation ouverte
WARC	West Africa Rice Company (Compagnie du riz de l'Afrique de l'Ouest)

## Introduction

Les systèmes de semences dans les États fragiles diffèrent des systèmes de semences dans des environnements plus stables. Ces systèmes doivent fonctionner dans des situations fluides et supporter les effets des perturbations du marché, des déplacements et d'autres éléments engendrés par les conflits, tout en permettant aux agriculteurs d'accéder à la diversité des cultures et des variétés essentielles pour prospérer dans un contexte de vulnérabilité. Lorsqu'ils interviennent efficacement dans des États fragiles, les donateurs, les agences humanitaires et les autres parties prenantes doivent aborder les activités liées aux semences différemment de ce qu'ils feraient dans des environnements plus stables. Ce changement nécessite d'évaluer et de comprendre le contexte dynamique et le système de semences avant de mettre en œuvre des interventions adaptées au contexte qui, au minimum, ne nuisent pas mais contribuent potentiellement à un renforcement significatif et durable du système de semences.

Il existe des outils d'évaluation et d'analyse pour le secteur des semences en période de stress (par exemple, l'évaluation de la sécurité du système de semences [ESSS]), spécifiquement conçu pour soutenir la résilience du système de semences (évaluation de la résilience du système de semences [SSRA] <sup>1</sup>), et pour intervenir dans des contextes de conflit (par exemple, la méthodologie d'analyse des conflits de Search for Common Ground [Duncan, 2015]). Tous les ensembles d'outils permettent de comprendre le contexte et peuvent guider les interventions du système de semences. Cela dit, il n'existe pas d'outil spécifique pour aider les acteurs humanitaires à comprendre le contexte dans les zones fragiles et les zones de conflit, et ensuite guider la conception des interventions semencières dans ces environnements.

Dans le cadre d'une collaboration entre l'ISSD Afrique, Mercy Corps et SeedSystem ont développé cet outil d'analyse de contexte (CAT) pour aider les responsables de la mise en œuvre travaillant dans les zones de conflit des États fragiles. Le CAT vise à aider ces acteurs à comprendre rapidement l'environnement et les circonstances dans lesquels les systèmes de semences fonctionnent, puis à identifier des points d'entrée pratiques pour concevoir et mettre en œuvre des interventions visant à renforcer ces systèmes et à les rendre plus résilients. Allant au-delà des interventions standard qui se concentrent sur l'importation et la distribution de semences, le CAT est un début modeste mais important pour promouvoir des pratiques plus adaptées et, espérons-le, meilleures dans ces contextes difficiles.

Des outils spécialisés sont nécessaires pour les interventions semencières dans les situations de conflit.

### Encadré 1 Compagnon de cet outil : Outil d'intervention d'urgence pour les semences (SERT)

Toujours par le biais de l'ISSD Afrique, Mercy Corps et SeedSystem ont développé un outil d'intervention d'urgence pour les semences (SERT) (Sperling et al., 2022). Le SERT s'adresse aux praticiens impliqués dans les réponses agricoles d'urgence et de relèvement rapide, à ceux qui évaluent les diverses options de réponse en matière de sécurité des semences et à ceux qui ont besoin de conseils pour façonner la mise en œuvre sur le terrain. Il donne une vue d'ensemble des informations clés nécessaires à une prise de décision éclairée et complète la réflexion critique par

des conseils pratiques. Au nombre des outils d'orientation, l'on compte des arbres de décision pour choisir une option d'intervention appropriée, des listes de contrôle pour la pratique de l'intervention et des documents de référence pour ceux qui recherchent des détails plus techniques. Le CAT et le SERT peuvent être utilisés conjointement ou séparément, selon le contexte, afin de soutenir des interventions plus efficaces en matière de semences dans des contextes d'urgence et fragiles.

1 Il est reconnu que l'approche ESSS comprend une analyse du contexte présentée sous la forme de paramètres descriptifs sélectionnés des sites choisis, mais elle n'est pas spécifique aux situations de conflit. Dans la boîte à outils SSRA, aux fins de l'évaluation de la résilience, une composante d'analyse du contexte a été incluse pour aider à comprendre les systèmes alimentaires et leurs résultats en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN).

## Objectifs et aperçu du CAT

Le CAT fournit aux acteurs humanitaires un processus d'analyse pour comprendre les systèmes de semences dans des situations de conflit. Il vise à aider les responsables de la mise en œuvre à concevoir des interventions efficaces pour soutenir et développer ces systèmes de semences, tout en veillant à ce que les besoins des membres des communautés agricoles soient le moteur du processus de renforcement, de rétablissement et de développement des systèmes de semences.

**Les objectifs sont doubles :**

### Analyser le contexte du conflit

Comprendre comment le contexte de conflit affecte ou est affecté par les systèmes de semences. Au minimum, les processus d'engagement des parties prenantes doivent être sensibles aux conflits, et toute intervention ultérieure **ne doit pas faire de mal**.

### Analyser et identifier les possibilités de renforcer les systèmes de semences

Identifier les éléments des systèmes de semences qui sont plus solides dans les zones touchées par les conflits et ceux qui sont affectés de manière disproportionnée, puis aider les acteurs humanitaires à réduire les faiblesses et à s'appuyer sur les forces de manière efficace et ciblée.



**Le CAT compte trois sections.**

#### Section 1 :

Caractérise les systèmes de semences et les conflits.

#### Section 2 :

La phase 1 décrit la méthodologie d'évaluation des scénarios spécifiques au contexte dans le but de soutenir le fonctionnement du système de semences.

La phase 2 explore les considérations pratiques de programmation pour les interventions liées aux semences dans ces scénarios.

#### Section 3 :

Les Annexes, présente des outils de terrain spécifiques.

Photo : Ezra Millstein/Mercy Corps

## Section 1 Caractériser les conflits et leurs effets sur les activités liées au système de semences

### 1.1 Caractéristiques des systèmes de semences

Les petits exploitants agricoles s'appuient couramment sur de multiples canaux pour accéder aux semences. Le renforcement de tous les circuits de semences clés garantit que les agriculteurs peuvent accéder aux cultures et aux variétés dont ils ont besoin ainsi qu'à des semences de bonne qualité. Les agriculteurs s'appuient généralement sur des systèmes de semences formels et informels. **Le système de semences formel** est construit à dessein et implique une chaîne d'activités commençant par la sélection végétale formelle et aboutissant à des produits génétiquement nouveaux : les variétés modernes vendues sous la forme de semences certifiées. Dans ce système, il existe une distinction claire entre « semence » et « grain » dans les techniques de production. En revanche, **le système de semences informel** est intégré dans le système de production des agriculteurs. Les agriculteurs produisent, sélectionnent, disséminent et accèdent aux semences provenant de leurs propres récoltes, par le biais d'échanges ou de cadeaux de la part d'amis et de parents, ou par le biais des marchés céréaliers locaux (c'est-à-dire par l'intermédiaire de commerçants, de petits vendeurs, etc.) Les normes et l'expertise locales, plutôt que les normes et processus formels, façonnent les produits semenciers informels, et la distinction entre les semences et les grains est parfois moins claire. Cela dit, les agriculteurs et les négociants ont aussi souvent recours à des pratiques assez spécialisées en matière de semences, comme la sélection, l'achat, le stockage et la gestion globale des semences.

Le système de semences officiel peut fournir aux agriculteurs des cultures sélectionnées, comme le maïs hybride, et des variétés modernes proposées sous forme de semences certifiées de haute qualité. Les canaux de semences formels comprennent les services semenciers gouvernementaux et les entreprises commerciales. Le système de semences informel (également appelé système de semences local, traditionnel ou paysan) est centré sur un large éventail de cultures, en particulier celles à pollinisation libre comme les haricots et celles à multiplication végétative comme la patate douce. Elle est centrée sur les variétés paysannes ou

Le système de semences formel implique une chaîne d'activités commençant par la sélection végétale formelle et menant généralement à des produits génétiquement nouveaux : des variétés modernes vendues sous forme de semences certifiées.

Le système de semences informel est intégré au système de production des agriculteurs. Les agriculteurs eux-mêmes produisent, sélectionnent, diffusent et accèdent aux semences de leurs propres récoltes, par le biais d'échanges ou de cadeaux d'amis et de parents, ou via les marchés céréaliers locaux.



Photo : Mercy Corps



Contenu

locales, mais inclut aussi fréquemment des variétés modernes multipliées par les agriculteurs ou les commerçants eux-mêmes. Les canaux de semences informels peuvent inclure les récoltes des agriculteurs, les réseaux sociaux, les marchés locaux ou les commerçants. Il existe également des **systèmes de semences intermédiaires**, tels que la production communautaire de semences et les entreprises semencières locales (ESL) (ISSD Afrique, 2015), qui combinent de différentes manières des aspects des deux et qui ont tendance à être décentralisés.<sup>2</sup>

Les différents systèmes de semences peuvent être plus ou moins vulnérables en cas de conflit ou de catastrophe. Les conflits peuvent affecter les cultures et les circuits de semences de diverses manières. Les circuits commerciaux ou gouvernementaux officiels, par exemple, sont souvent affaiblis ou s'effondrent, ce qui affecte ensuite l'approvisionnement en maïs hybride. En revanche, les marchés locaux continuent souvent de fonctionner dans une certaine mesure, ce qui signifie que les semences des cultures auxquelles on a accès dans ces lieux, comme les haricots communs ou les céréales à petits grains comme le millet ou le sorgho, restent facilement disponibles.

Comprendre les systèmes de semences formels et informels, comment les agriculteurs interagissent avec chacun d'eux, et comment ils sont différemment vulnérables et affectés par les conflits est la base pour guider les interventions des systèmes de semences dans les zones fragiles et affectées par les conflits.

## 1.2 Caractéristiques du conflit

À la base, **un conflit** survient lorsque deux ou plusieurs parties estiment avoir des objectifs incompatibles. Tous les conflits ne sont pas violents, mais ils ont toujours le potentiel de le devenir. Une caractéristique essentielle des conflits est qu'ils ont des causes profondes et parfois invisibles qui entraînent des conséquences et des effets visibles. Par exemple, les causes profondes d'un conflit peuvent être la discrimination, la méfiance et la peur, avec pour conséquences et effets visibles des incidents de violence, des déplacements et la pauvreté. Globalement, les causes profondes des conflits tendent à se classer dans l'une des quatre catégories suivantes : sociale, politique, économique ou écologique.

**La violence physique** est la forme la plus élémentaire de violence directe. Elle implique l'utilisation de la force physique et comprend les attaques armées, les vols, les viols et les meurtres. Deux autres catégories sont peut-être moins immédiatement visibles. La première est **la violence structurelle** – les actions des systèmes et des institutions qui nuisent ou désavantagent certains groupes et individus, comme les politiques discriminatoires ou les pratiques d'exclusion. La seconde, **la violence culturelle**, fait référence aux points de vue, valeurs et normes comportementales auxquels les gens adhèrent pour justifier la violence. Celles-ci peuvent provenir d'expériences traumatiques passées ou de préjugés.

Le concept de paix positive et négative est lié au conflit. Tout comme certains éléments du conflit sont plus visibles que d'autres, il en va de même pour la paix.

**La paix positive** se réfère à des contextes où les attitudes, les institutions et les structures créent et maintiennent des sociétés pacifiques. Il existe plusieurs piliers de la paix positive, les plus importants étant la gouvernance inclusive, la distribution et l'accès équitables aux ressources, la libre circulation de l'information, l'acceptation des droits des autres et les faibles niveaux de corruption. **La paix négative** désigne

2 Les ESL comblent une lacune dans la production de semences de qualité pour des cultures qui n'intéressent pas les entreprises semencières commerciales. Ils peuvent commencer par le secteur informel en tant que groupes d'agriculteurs ou agriculteurs entrepreneurs qui voient des opportunités commerciales dans la production et la commercialisation de semences de qualité. À la fin du programme, ces groupes d'agriculteurs produisent et vendent des semences de qualité de cultures et de variétés préférées localement sur les marchés locaux et fonctionnent comme des entreprises locales. Ils sont techniquement équipés, organisés de manière professionnelle, orientés vers le marché et stratégiquement liés pour atteindre la durabilité commerciale.

Les causes profondes des conflits sont d'ordre social, politique, économiques ou écologiques.



Photo : Cassandra Nelson/Mercy Corps



l'absence de violence physique directe. Des contextes qui semblent pacifiques peuvent néanmoins contenir des caractéristiques sous-jacentes à l'origine de conflits, comme des formes de violence structurelle et culturelle telles que la discrimination et les préjugés. Ce sont des cas de paix négative.

### 1.3 Caractéristiques des conflits et systèmes de semences

Jusqu'à présent, peu de travaux ont porté sur la caractérisation des conflits en relation avec la programmation des systèmes de semences. Ce type d'analyse est important car diverses caractéristiques du conflit peuvent affecter les interventions agricoles et doivent être prises en compte dans toute conception de programme. Par exemple, l'absence de paix négative (c'est-à-dire la présence de violence physique) est liée aux déplacements qui peuvent amener les agriculteurs à travailler dans des contextes agro-écologiques différents, et donc à devoir modifier leur choix de cultures ou leurs pratiques agricoles. L'absence de paix positive (c'est-à-dire l'exclusion) est liée à l'accès au marché, qui peut affecter leur capacité à vendre leurs céréales et leurs semences ou à accéder aux voies de transport. En s'inspirant de l'expérience africaine, le tableau 1 fournit une première liste de caractéristiques des conflits et des exemples de la manière dont elles ont modifié les choix des agriculteurs en matière de cultures, de semences ou de gestion. Bien que de nombreux effets des conflits soient négatifs, il est important de considérer ce qui

Il existe de multiples caractéristiques de conflit – la durée de la période de stabilité, les vols, l'accès au marché, l'accès à la terre, l'accès à la main-d'œuvre, etc. - que les acteurs humanitaires peuvent prendre en compte lorsqu'ils analysent le potentiel du conflit à affecter les programmes agricoles et les systèmes de semences.



Photo : Ezra Millstein/Mercy Corps

pourrait être des changements positifs dus à l'expansion des stratégies d'adaptation ou à la création de nouvelles options d'approvisionnement.

Les caractéristiques du conflit sont multiples - durée de la période de stabilité, vol, accès au marché, accès à la terre, accès à la main-d'œuvre, etc. - que les acteurs humanitaires peuvent prendre en compte lorsqu'ils analysent le potentiel du conflit à affecter les programmes agricoles et les systèmes de semences. Leur présence et leur degré d'importance varieront d'un contexte à l'autre, et des caractéristiques supplémentaires pourraient être identifiées à partir de la littérature et d'une analyse directe entre les parties prenantes dans un contexte spécifique. Voir la section 2 sur la méthodologie des CAT et l'[annexe 2](#) pour des exemples et des questions permettant d'identifier les caractéristiques du conflit et leurs effets sur les systèmes de semences.

**Tableau 1** Systèmes de semences dans les contextes de conflit : exemples de changement immédiat

Caractéristique du conflit	Type de changement	Exemple(s)
<b>Durée de la période de stabilité</b>	<b>Changements dans le choix des cultures et les pratiques de gestion</b>	<b>Nord-Kivu, RDC</b> Les agriculteurs plantent les cultures plus tôt pour ne pas coïncider avec les attaques des rebelles.
<b>Vol</b>		<b>Nord Kivu, RDC</b> Les agriculteurs modifient leur choix de cultures en faveur de celles qui sont moins susceptibles d'être volées, comme les cultures qui nécessitent une transformation plus poussée avant d'être consommées (par exemple, le soja) ou qui demandent plus de temps pour être récoltées (par exemple, l'arachide).
<b>Travail (modification de l'accès au travail et des accords de partage du travail)</b>		<b>Sud-Soudan</b> Les travailleurs/enfants ne font plus fuir les oiseaux car cela fait trop de bruit et attire les ennemis, ce qui entraîne une perte de sorgho.
<b>Risque de déplacement</b>		<b>Éthiopie</b> Les agriculteurs passent à des récipients de plus petite taille qui sont mis sous terre pour cacher l'étendue des semences stockées et pour pouvoir déplacer les récipients rapidement.
<b>Tactiques militaires</b>		<b>Nord de l'Ouganda</b> Les militaires ont contrôlé la hauteur des plantes des champs, comme le manioc, afin que les combattants rebelles ne puissent pas se cacher facilement.
<b>Accès au marché : marchés formels</b>	<b>Changements dans les circuits formels de semences : effondrement du système commercial</b>	<b>Sud-Soudan</b> Les entreprises de semences (par exemple, à Yeï) ferment leurs portes dès que le conflit s'intensifie.
		<b>Rwanda</b> Les semences et la production de pommes de terre s'effondrent en raison du blocage des systèmes formels d'approvisionnement en semences, ce qui entraîne des pénuries de semences propres, de fongicides et d'engrais.
<b>Accès au marché : marchés informels</b>	<b>Changements dans les canaux de semences informels : questions de marché et de mobilité</b>	<b>Sud-Soudan</b> Les gens ne sont pas en mesure de se déplacer d'un marché local à un autre, ce qui entraîne une pénurie de semences locales dans certaines régions.
	<b>Changement dans la diversité des variétés</b>	<b>Sierra Leone</b> La diversité du riz a augmenté grâce à l'afflux d'aide (bien que cela puisse être en partie négatif car les agriculteurs ont pu être obligés d'importer des types non locaux de l'extérieur de la région).
	<b>Changement dans le canal d'approvisionnement</b>	<b>Mali</b> Les coopératives d'agriculteurs s'organisent et répondent aux appels de semences de secours avec des semences de millet perlé adaptées.

Sources d'exemples : Baributsa et al., 2021 a Sperling, 1997 Longley, 1997; H. Guindo, comm. pers., nov. 2021 ; J. March, comm. pers., fév. 2022.

## Section 2 Méthodologie CAT

Cette section fournit des conseils pratiques sur la manière de mener une évaluation et une analyse du fonctionnement du système de semences dans les zones touchées par un conflit, notamment :

- une introduction aux phases d'évaluation et d'analyse des CAT
- des considérations importantes pour travailler d'une manière sensible aux conflits et avisée
- les informations requises pour évaluer le contexte du conflit
- les moyens de recueillir des données dans un contexte de conflit
- des cadres et des normes d'analyse des informations recueillies.

Pour des guides plus généraux sur les mesures de sûreté et de sécurité globales, voir les ressources du CICR sur [l'accès plus sûr pour toutes les Sociétés nationales](#) (CICR, 2015).

### Introduction aux phases d'évaluation et d'analyse du CAT

Le CAT adopte une approche par étapes en utilisant des outils et des questions spécifiques pour comprendre le contexte dans lequel les systèmes de semences fonctionnent – en considérant les caractéristiques du conflit, les contraintes des systèmes de semences et les relations complexes entre les deux – et en identifiant ensuite les opportunités d'interventions.

Le processus comprend cinq étapes séparées en deux phases (figure 1).



#### Phase 1 Évaluer le contexte

Elle se concentre sur les activités d'évaluation, aidant les acteurs humanitaires à comprendre :

- 1 Les types du conflit – ses racines, son évolution et ses dimensions actuelles.
- 2 Les effets du conflit sur les systèmes de semences – l'interface entre les systèmes de semences et le conflit (grands changements, contraintes et opportunités).
- 3 L'état actuel des systèmes de semences – l'état des principaux systèmes de semences dans la situation actuelle de stress.



#### Phase 2 Analyser et identifier les opportunités pour améliorer le fonctionnement du système de semences

Elle se concentre sur l'analyse des informations d'évaluation pour éclairer les interventions liées aux semences :

- 4 Cadre décisionnel<sup>3</sup> – pour travailler sur les systèmes de semences dans un contexte de conflit donné.
- 5 Interventions programmatiques – identification d'opportunités de programmation spécifiques pour améliorer le fonctionnement du système de semences.

La méthodologie n'est pas une progression linéaire. Au fur et à mesure que l'on progresse dans les phases et les étapes, il peut être nécessaire de revenir à une étape précédente pour rassembler plus d'informations, approfondir et réévaluer les résultats en fonction de l'évolution du contexte du conflit.

Parallèlement au CAT, les acteurs humanitaires peuvent utiliser des outils de sécurité semencière approfondis, tant du côté de la demande que de l'offre ; cela permet de s'assurer que les contraintes actuelles en matière de sécurité semencière orientent la planification de la réponse semencière. Des exemples d'outils spécifiques à la sécurité des semences, adaptés aux conflits, sont disponibles en [Annexe 4](#).

3 Ce cadre décisionnel peut être utilisé parallèlement aux arbres de décision inclus dans le SERT, pour relier les aspects spécifiques de la sécurité des semences (accès, disponibilité, qualité) aux options d'intervention appropriées.



Photo : Georgina Smith/PABRA



Contenu

Il faut retenir que ce sont **les personnes, et non pas seulement les semences ou la paix, qui sont au cœur de la méthodologie CAT**. Les personnes vivant dans des zones de conflit peuvent avoir des objectifs très spécifiques en matière de sécurité des semences, y compris des objectifs divers tels que la sécurité alimentaire ou l'amélioration de la nutrition, l'augmentation des revenus ou une plus grande résilience du système de semences. Le processus de CAT doit être centré sur les personnes. Les besoins exprimés par la population agricole locale doivent guider la conception des interventions du système de semences qui les serviront dans ces contextes agricoles difficiles.

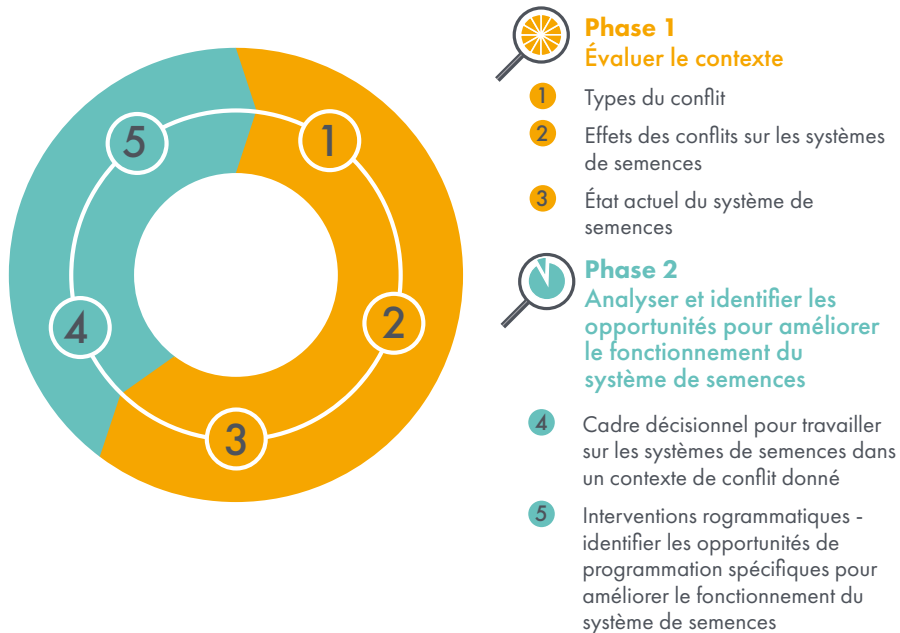


Figure 1 : Phases et étapes du CAT

## Travailler en tenant compte des conflits et d'une manière consciente des conflits

Before beginning the assessment process, there are a few operating principles that humanitarian actors need to understand so they do no harm through their seed interventions. The principles should be reviewed and discussed as a team to ensure those participating in the assessment and analysis process understand their significance.

### Sensibilité aux conflits et ne pas nuire

Pour qu'un programme de systèmes de semences soit sensible aux conflits, les acteurs doivent comprendre le contexte du conflit et comment le programme proposé interagit avec ce contexte. L'objectif de la **sensibilité aux conflits** est de s'assurer que le programme **minimise** les effets négatifs potentiels qu'il peut avoir sur le conflit et **maximise** les effets positifs potentiels. Un cadre bien connu de sensibilité aux conflits provient du programme **Ne pas Nuire (NPN)** [Do No Harm (DNH)] (CDA, sans précision d'année). Le programme NPN énonce sept étapes pour s'assurer qu'un programme ne fait pas de mal, y compris une étape cruciale pour analyser les **connecteurs** et les **diviseurs**. Les diviseurs font référence aux éléments d'une société qui divisent les gens et qui peuvent entraîner un conflit, comme une ressource particulière ou une zone de terre pour laquelle deux groupes sont en compétition. Tout aussi importants sont les connecteurs, c'est-à-dire les éléments communs qui rassemblent les différentes parties d'un conflit. Un exemple de connecteur est un marché où différents groupes se réunissent pour commercer et socialiser, et pour échanger ou acheter des semences.

Une intervention sensible aux conflits ne se concentre pas uniquement ni sur la minimisation du risque d'exacerber les tensions et ni sur la minimisation du risque de ne pas faire de mal. Être sensible aux conflits, c'est tout autant renforcer les capacités locales de pacification.

Les praticiens doivent être en tenant compte des conflits et d'une manière consciente des conflits.

Travailler dans des zones de conflit signifie que le style ou la méthode adoptée pour recueillir des données sont aussi importants que le processus d'exploitation des connaissances techniques. Les praticiens doivent appliquer des aptitudes de sensibilités aux conflits aux processus d'évaluation et d'analyse sur le terrain. Par exemple, poser des questions de manière trop directe peut ne pas être efficace ou sûr, car le conflit est un sujet délicat ; il faut d'abord établir la confiance. Par conséquent, les praticiens peuvent avoir besoin de poser des questions ouvertes au début d'un groupe de discussion ou d'un entretien avec un informateur clé pour lancer la conversation. **L'annexe 1** fournit plus de détails sur la manière de procéder, ainsi que des lignes directrices pour l'analyse des conflits à utiliser lors de l'emploi des CAT.

### Personnel et parties prenantes sensibles aux conflits

Bien qu'il existe plusieurs lignes directrices en matière de sensibilité aux conflits disponibles sur le site<sup>4</sup> pour les processus formels de sensibilité aux conflits, il est également important d'être « avisé » en matière de conflits. Il s'agit d'un terme moins utilisé dans les scénarios humanitaires, mais il est tout aussi important lorsqu'on envisage une évaluation et pendant les phases ultérieures de mise en œuvre. Le savoir-faire en matière de conflit fait référence à un ensemble de compétences que quelqu'un peut avoir et qui lui permet de naviguer dans les particularités ou les dangers du conflit et de continuer à accomplir les tâches à accomplir. Si tous les acteurs humanitaires ne suivent pas des processus formels de sensibilité aux conflits, la plupart d'entre eux s'appuient sur un certain niveau de sensibilité aux conflits afin de mener leur travail d'une manière qui ne les mette pas en danger, eux ou les communautés avec lesquelles ils travaillent. Par exemple, un informateur au fait des conflits peut donner des conseils sur les villages accessibles ou les routes minées ; un commerçant au fait des conflits peut savoir où trouver des semences rares et adaptées et comment les acheminer même en période de turbulence. La logistique d'une évaluation dans une région touchée par des conflits peut être redoutable. Le fait d'avoir des informateurs et des membres de l'équipe sensibilisés aux conflits peut faire une différence importante et positive.



Photo : Ezra Millstein/Mercy Corps



## Phase 1 Évaluer le contexte

Avant de commencer la phase 1, les praticiens doivent procéder à un examen des documents existants pour le contexte spécifique. La phase 1 aide les praticiens à saisir les informations nécessaires pour comprendre les types du conflit, l'interface entre les systèmes de semences et le conflit, et l'état du système de semences. La collecte de données devrait aboutir à un ensemble de réponses aux questions fondamentales, reconnaissant qu'il est difficile de travailler dans des États fragiles et des situations de conflit. Ainsi, les informations recueillies doivent se concentrer sur les informations essentielles requises pour prendre des décisions.

**Remarque :** Avant d'entamer les étapes de la phase 1, les praticiens doivent procéder à un examen des documents existants pour le contexte spécifique. L'utilisation d'outils ESSS complémentaires et approfondis peut également apporter un éclairage précis sur les tendances en matière de sécurité des semences.

### Étape 1 Modèles du conflit

**Objectif :** Obtenir une vue d'ensemble des types et des caractéristiques des conflits ainsi que de la nature de leurs impacts – géographiques, démographiques et dans le temps – afin d'établir des priorités.

**Résumé :** Les caractéristiques du conflit actuel, ainsi que ses racines et son évolution, doivent être bien comprises. Ici, la perspective historique peut être tout aussi importante que la situation actuelle, car les tensions peuvent être profondément enracinées et multiformes. Cette analyse doit comprendre

- 4 Recherchez la note d'orientation de Common Ground sur les scans de conflits ([reliefweb.int/report/world/conflict-scans-guidance-note-conflict-scan-methodology-quick-and-actionable-approach](https://reliefweb.int/report/world/conflict-scans-guidance-note-conflict-scan-methodology-quick-and-actionable-approach)) et le guide How to de Conflict Sensitivity Consortium sur la sensibilité aux conflits ([www.conflictsensitivityhub.net/wp-content/uploads/2020/09/6602\\_HowToGuide\\_CSF\\_WEB\\_3.pdf](https://www.conflictsensitivityhub.net/wp-content/uploads/2020/09/6602_HowToGuide_CSF_WEB_3.pdf))

Avant de commencer la phase 1, les praticiens doivent procéder à un examen des documents existants pour le contexte spécifique.



Contenu

une compréhension globale des frictions et des goulets d'étranglement, ainsi que des possibilités d'aller de l'avant. Comme décrit dans la section intitulée « **Caractéristiques des conflits** », il est important non seulement de comprendre les causes profondes et les conséquences des conflits, mais aussi d'examiner les facteurs qui contribuent à la paix.

**Outil :** **L'annexe 1** fournit un premier ensemble de questions et d'orientations pour l'analyse des conflits, ainsi que deux outils pouvant être utilisés avec ces questions : une matrice de hiérarchisation des conflits et une feuille de travail pour l'analyse du contexte, des conflits et de l'absence de préjudice.

## Étape 2 Effets des conflits sur les systèmes de semences

**Objectif :** Étudier les effets principaux du conflit sur le fonctionnement du système de semences

**Résumé :** Comme décrit dans la section 1, les caractéristiques du conflit peuvent avoir de nombreux effets sur le fonctionnement du système de semences. Les effets du conflit peuvent être globaux dans la mesure où les communautés agricoles ne sont peut-être même pas prêtes ou capables de se réengager dans l'agriculture. Ou bien les effets peuvent être plus progressifs mais avoir des conséquences importantes, comme le fait que les agriculteurs changent les cultures qu'ils plantent, modifient les dates de plantation, changent les arrangements de travail pour minimiser le vol, ou adaptent la façon dont ils accèdent aux semences.

**Outil :** **L'annexe 2** fournit une première série de questions d'orientation. Ils visent à explorer les changements apportés au système des semences, suite au conflit, tant du côté de la demande que de l'offre. Des questions supplémentaires qui relient les caractéristiques du conflit aux changements dans les pratiques agricoles sont incluses pour une étude plus approfondie, si nécessaire.

## Étape 3 État actuel des systèmes de semences

**Objectif :** Identifier les spécificités de la situation de la sécurité semencière.

**Résumé :** Ayant une certaine compréhension de l'évolution et de l'état actuel du conflit et de ses effets étendus possibles sur les systèmes agricoles et semenciers, la prochaine étape consiste à approfondir les spécificités de la situation actuelle de la sécurité semencière. Des outils ont été développés pour comprendre la sécurité semencière et le fonctionnement du système de semences dans des contextes humanitaires,<sup>5</sup> y compris dans des contextes de stress aigu et chronique, et les deux contextes superposés. Les outils d'évaluation de la sécurité du système de semences (ESSS)<sup>6</sup> se concentrent sur les problèmes liés aux principales cultures et filières semencières que les agriculteurs utilisent en temps normal et en période de stress. Les outils aident les acteurs humanitaires à cartographier les besoins des agriculteurs et les options de réponse<sup>7</sup> pour répondre à ces besoins pour les uns

La phase 1 aide les praticiens à saisir les informations clés pour comprendre les types de conflit, l'interface entre les systèmes de semences et le conflit, et l'état du système de semences.

- 5 L'insécurité semencière aiguë est provoquée par des événements distincts et de courte durée. Par exemple, il peut être stimulé par un échec de plantation, une perte de récolte ou une forte infestation de ravageurs. L'insécurité semencière chronique est indépendante d'un stress aigu ou d'une catastrophe, bien qu'elle puisse en être exacerbée. L'insécurité semencière chronique signifie des problèmes de sécurité semencière continus et souvent à plus long terme et peut se retrouver parmi les personnes qui ont été marginalisées de différentes manières : économiquement (par exemple, incapacité d'accéder au financement, insuffisance de main-d'œuvre) ; écologiquement (par exemple, dans les zones de terres dégradées) ; ou politiquement (dans des zones peu sûres ou sur des terres aux régimes fonciers incertains).
- 6 Plusieurs ensembles d'outils sont utilisés pour évaluer la sécurité des semences. Les plus connus sont ceux de l'ONU-FAO ([www.fao.org/3/i5548e/i5548e.pdf](http://www.fao.org/3/i5548e/i5548e.pdf)) et de SeedSystem.
- 7 Ces options de réponse sont également incluses dans le SERT et liées à des éléments spécifiques du cadre de sécurité des semences (Sperling et al., 2022).

ou deux saisons agricoles à venir. Les outils sont fortement fondés sur des preuves et ont été régulièrement utilisés dans les évaluations sur le terrain.<sup>8</sup>

**Outil :** Les experts et les bailleurs de fonds ont défini un ensemble de normes minimales pour les éléments qui doivent être inclus dans les ESSS pour garantir la fiabilité. Comme il peut être plus difficile d'opérer dans des contextes de conflit que dans d'autres types de situations de stress (par exemple, la sécheresse), ces normes minimales peuvent devoir être adaptées et réduites pour être utilisées dans des zones fragiles et touchées par des conflits. **L'annexe 3** décrit dans les grandes lignes ces normes minimales.<sup>9</sup>

**Outils supplémentaires :** Les outils les plus approfondis développés pour une ESSS classique peuvent être utilisés dans les situations de conflit des États fragiles. Il existe quatre outils qui devraient être largement suffisants pour recueillir des informations sur le fonctionnement actuel du système de semences, si une évaluation sur le terrain est possible. Deux acteurs humanitaires comprennent les besoins et la demande en semences des agriculteurs et des communautés. Il s'agit de **l'outil d'entretien individuel des ménages** et des **outils des groupes de discussion communautaires** (mixtes et réservés aux femmes). Les deux outils d'évaluation axés sur l'offre sont d'une part **l'outil d'enquête auprès des revendeurs agricoles** et de l'autre **les outils d'évaluation du marché local**. Les outils ESSS classiques seront plus efficaces s'ils sont légèrement modifiés pour recueillir des informations qualitatives sur le contexte du conflit. L'annexe 4 contient un outil de groupe de discussion communautaire modifié, à titre d'exemple.

## Processus de collecte de données

Pour les trois étapes décrites dans la phase 1, il est essentiel de tenir compte de la pratique spécifique de collecte de données lorsque l'on travaille dans des régions des États fragiles touchées par des conflits. On pourrait, donc, envisager, par exemple, la collecte de données en personne, à distance ou par un mélange des deux, ainsi que la manière d'impliquer les différentes parties prenantes.

### Collecte de données en personne et à distance

Lors des évaluations *normales*, même dans des situations de stress aigu telles qu'après un tremblement de terre, une grande partie de l'évaluation, y compris une analyse du contexte, est menée directement sur place. L'émergence de la COVID-19 a conduit à des méthodes de collecte de données à distance, et celles-ci peuvent également être utilisées dans les zones d'intense conflit lorsque la collecte de données en personne peut ne pas être possible.

Un plan d'évaluation pour une analyse de contexte en personne par rapport à une analyse à distance est décrit ci-dessous. Selon la situation, une combinaison des deux peut également être envisagée. Par exemple, une équipe peut recueillir des informations d'évaluation initiale à distance, puis les compléter en personne dans les communautés agricoles par des groupes de discussion animés par du personnel local ou des membres de la communauté. Généralement, les informations les plus difficiles à recueillir sont celles qui concernent les désirs et les besoins des communautés agricoles. Pour recueillir ces informations, il est hautement préférable d'utiliser des méthodes qui permettent à l'équipe de collecte de données de parler directement avec les membres de la communauté.

Qu'une évaluation soit menée en personne, à distance ou une combinaison des deux, elle doit toujours être conçue et administrée en tenant compte des conflits et d'une manière consciente des conflits (voir les sections sur **les processus sensibles aux conflits et avertis des conflits**). Les informateurs clés doivent également avoir

8 Les résultats de l'évaluation et les plans d'action des évaluations de la sécurité du système de semences sont disponibles sur SeedSystem ([seedssystem.org/field-assessments-action-plans](https://seedssystem.org/field-assessments-action-plans)).

9 Les normes minimales complètes pour les ESSS dans les situations d'urgence peuvent être trouvées sur SeedSystem ([seedssystem.org/article/minimum-technical-standards-for-seed-system-assessment-ssa-in-emergencies](https://seedssystem.org/article/minimum-technical-standards-for-seed-system-assessment-ssa-in-emergencies)).



Photo : Sean Sheridan/Mercy Corps

des connaissances spécialisées et être dignes de confiance de la communauté agricole que les humanitaires visent à servir, ou, du moins, ne pas être en désaccord avec la communauté agricole.

### Sur le terrain

Si un processus d'analyse contextuelle sur le terrain est possible, il sera largement parallèle au processus d'une ESSS standard et il sera basé sur les outils de la ESSS.

Les principales différences entre une ESSS standard et les éléments d'évaluation du système de semences d'un CAT en personne sont que ces derniers sont menés d'une manière sensible aux conflits et consciente des conflits et que le contenu est adapté pour recueillir des informations qualitatives supplémentaires associées au contexte du conflit. (voir exemple en [Annexe 4](#)).

### À distance

Le format à distance est parallèle au présentiel dans son objectif général : obtenir un aperçu réaliste et en temps réel de la situation de la sécurité semencière. Cependant, le fait d'être à distance implique qu'une partie de l'équipe d'évaluation ne sera pas sur place. Les agriculteurs, bien sûr, seront sur place, y vivront et travailleront dans les champs, comme le feront d'autres informateurs clés potentiels tels que les autorités locales, les commerçants, les agents de vulgarisation et les agents de santé.

Il existe une gamme de méthodes de communication à distance à envisager, notamment les appels téléphoniques mobiles, les SMS et les applications de messagerie (telles que WhatsApp). Pour les informations non confidentielles, les programmes radiophoniques peuvent être une option ([voir l'Étude de cas 8](#)). Comme base pour toute collecte de données à distance, les praticiens doivent établir un réseau d'information et de communication fiable sur l'agriculture et les marchés, en commençant par une liste de contacts clés de tous les groupes de parties prenantes ainsi que des intermédiaires fiables qui pourraient aider à ce processus de collecte d'informations. Pour plus de détails, reportez-vous aux conseils du [Cluster Sécurité Alimentaire des Nations Unies](#).

Les praticiens et leurs principaux contacts doivent pouvoir s'échanger régulièrement des informations. Pour faciliter une telle communication bidirectionnelle, les acteurs humanitaires pourraient envisager de fournir un crédit de téléphone continu aux contacts clés dans la région cible. Les praticiens peuvent également envisager d'autres aides à la communication, comme la formation d'un groupe WhatsApp pour l'échange d'informations, en s'assurant que le processus est particulièrement sensible aux conflits et que tous les noms et coordonnées clés restent confidentiels. Les praticiens peuvent également envisager des discussions de groupe à distance animées par des conseillers agricoles basés dans les villages. Les méthodes de collecte de données qui pourraient être envisagées dans les zones de conflit actif incluent Kobo Collect et SurveyCTO.

Lorsqu'ils travaillent à distance, les praticiens doivent être vigilants quant à la triangulation des données et être conscients du contexte et des éventuels préjugés de chaque source d'information. Les praticiens doivent poser des questions très claires et précises, car les méthodes de collecte de données à distance ne permettent pas toujours de poser des questions de suivi et de clarification.

Une fois la collecte et l'analyse des données terminées, les praticiens doivent organiser des sessions de feedback avec les répondants pour présenter les résultats, si cela est possible et sans danger. Cela doit se faire indépendamment du fait que les données aient été collectées en personne ou à distance. Le retour d'information permet aux répondants de valider ou de clarifier les résultats et peut susciter d'autres discussions sur la meilleure façon de répondre de manière pratique au conflit et à la dynamique du système de semences.

### Sélection des parties prenantes

Les praticiens doivent consulter différents types de parties prenantes pour bien comprendre le contexte local. Les parties prenantes impliquées dans la collecte de

Les évaluations peuvent avoir lieu sur le terrain, à distance ou une combinaison des deux.



données, que ce soit en face-à-face ou à distance, doivent avoir une connaissance testée et vérifiée de la situation actuelle sur le terrain (c'est-à-dire pas seulement une connaissance basée sur le bureau ou une étude documentaire) ; elles doivent avoir les connaissances spécifiques nécessaires sur les cultures (par exemple, la culture de maïs par rapport à la culture des patates douces) ; et elles doivent s'engager à donner des informations objectives. La participation des parties prenantes ne doit pas non plus être influencée par l'espoir de recevoir une aide future. Les praticiens devront peut-être clarifier explicitement les attentes avant les discussions avec les parties prenantes.

#### Sur le terrain

Un plus grand nombre de parties prenantes pourraient être en mesure de participer directement à une évaluation sur le terrain qu'à une évaluation réalisée à distance. Le tableau 2 suggère l'étendue des parties prenantes qui pourraient être consultées.

#### À distance

Pour une évaluation à distance, la liste des parties prenantes consultées devra probablement être réduite par rapport à une évaluation sur le terrain. Cette sélection réduite s'appuiera sur les informations de base considérées comme essentielles, décrites dans les annexes 1 à 4.

Les mêmes informations de base sont nécessaires dans les deux types d'évaluation. Le tableau 2 énumère les parties prenantes susceptibles de disposer d'informations détaillées sur le contexte du conflit et/ou le système de semences (à la ferme, sur les marchés informels/locaux et sur les marchés formels). Les communautés agricoles, y compris les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI), sont des groupes de parties prenantes essentiels pour fournir des informations. Les membres de la communauté, différenciés par sexe, sont la première priorité en termes de parties prenantes à consulter.



Photo : Corinna Robbins/Mercy Corps

### Réfugiés et personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays

Le fait de mener des activités liées aux semences avec les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays peut être particulièrement difficile et potentiellement litigieux. Les programmes de sécurité semencière impliquant de nouveaux arrivés nécessitent donc des considérations particulières. L'encadré 2

examine les facteurs clés qui pourraient influencer le type d'intervention semencière et si les réponses non semencières doivent être envisagées.

**Tableau 2 Parties prenantes potentielles à consulter pour la collecte de données sur le terrain et à distance**

Thème	Principales parties prenantes susceptibles de disposer d'informations réalistes et détaillées (y compris des informations spécifiques à une culture)
<b>Conflit : contexte et modèle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Acteurs de la société civile.</li> <li>● Autorités locales (gouvernement officiel, chefs traditionnels et chefs religieux).</li> <li>● Comités de développement local.</li> <li>● Comités locaux de gestion des conflits.</li> <li>● Population générale de la zone d'intervention.</li> <li>● Réfugiés et/ou déplacés internes (s'ils sont présents dans la région).</li> <li>● Communautés agricoles résidentes.</li> <li>● Services/Forces de sécurité.</li> </ul>
<b>Système de semences : situation de la sécurité semencière à la ferme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Communautés agricoles résidentes.</li> <li>● Instituts de recherche agricole.</li> <li>● Agents de vulgarisation locaux.</li> <li>● Négociants en grains et en semences.</li> <li>● Vendeurs de semences formels/agro-négociants.</li> <li>● Producteurs de semences.</li> <li>● Autorité de régulation des semences.</li> <li>● Groupes d'agriculteurs, associations d'agriculteurs.</li> <li>● Entrepreneurs agricoles .</li> </ul>
<b>Système de semences : fonctionnement des marchés locaux utilisés pour les semences</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Communautés agricoles.</li> <li>● Négociants régionaux et locaux de céréales et de semences (à différentes échelles).</li> <li>● Groupes de femmes engagés dans la commercialisation collective des semences.</li> <li>● Groupes de jeunes engagés dans la commercialisation collective des semences.</li> <li>● Groupes d'agriculteurs, associations d'agriculteurs.</li> </ul>
<b>Système de semences : fonctionnement des marchés formels/des points de vente de semences</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Vendeurs de semences formels/agro-négociants.</li> <li>● Producteurs de semences.</li> <li>● Autorité de régulation des semences (si elle connaît la situation locale).</li> <li>● Entrepreneurs agricoles.</li> <li>● Entreprises de semences.</li> <li>● Marchands de produits agricoles locaux.</li> <li>● Groupes d'agriculteurs, associations d'agriculteurs.</li> <li>● Les organisations non gouvernementales (ONG) locales et internationales qui s'engagent dans des activités liées aux semences.</li> </ul>

## Encadré 2 Considérations particulières pour les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays pour les programmes de sécurité semencière

Le succès du travail de semis d'urgence pour les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays dépend d'un certain nombre de facteurs. Par exemple, si l'agroécologie de leur nouvel emplacement est la même que celle de leur région d'origine, si la population déplacée est cohésive ; et si l'infrastructure est en place dans la nouvelle zone. Plus le nouveau lieu est différent de l'ancien, plus les défis sont grands pour un programme lié aux semences. Avant de s'engager dans des activités liées aux semences, les praticiens doivent tenir compte de trois facteurs clés :

**1 Accès au terrain** Les travaux liés aux semences nécessitent un accès à la terre assez longtemps pour semer et récolter des parcelles spécifiques. Les réfugiés et les personnes déplacées internes se déplacent et s'installent souvent dans des zones où les communautés vivent et cultivent déjà. Si les régimes fonciers ne sont pas clairs ou sont défavorables aux anciens ou aux nouveaux résidents, la distribution de semences pourrait aggraver les relations déjà hostiles avec la population hôte ou entre les bénéficiaires. Si une agence suspecte qu'une réponse liée aux semences a le potentiel de stimuler un conflit, des alternatives (y compris des activités de réponse non liées aux semences) doivent être explorées.

**2 Soutien agricole non semencier** Les populations en déplacement disposent souvent de relativement peu

d'équipements agricoles, surtout si le déplacement a été involontaire. Cela signifie que l'aide agricole peut devoir aller au-delà des semences pour inclure des ensembles complets d'équipements agricoles, des conteneurs de stockage, des outils de transformation des aliments, etc.

**3 Cultures et variétés de semences appropriées** Les praticiens ne peuvent pas supposer que les connaissances techniques traditionnelles ou les semences transportées avec les réfugiés et les personnes déplacées sont adaptées au nouveau lieu. Les praticiens devront peut-être introduire auprès des personnes déplacées de nouvelles cultures et variétés mieux adaptées aux nouvelles zones agricoles. Parallèlement, les praticiens doivent fournir des informations techniques appropriées (par exemple, par le biais de formations ou de brochures) qui répondent aux défis posés par les nouveaux matériaux de plantation, les types de sol inconnus et les nouveaux ravageurs et maladies.

Compte tenu de ces considérations, à moins qu'un praticien ne dispose des ressources financières nécessaires pour aider les réfugiés et les personnes déplacées à travers un processus d'ajustement, il devrait envisager des réponses non semées.

Source : Modifié à partir de l'Institut du développement outre-mer, 1996



## Phase 2 Analyse et identification des possibilités d'amélioration du fonctionnement du système de semences

La phase 2 explore comment les informations recueillies au cours de la phase 1 peuvent orienter à la fois les décisions générales et le choix spécifique des interventions du système de semences. Cette phase se compose de deux parties. Tout d'abord, **un cadre décisionnel** pose des questions primordiales qui déterminent l'opportunité d'une intervention en matière de sécurité des semences, suivies de questions destinées à guider des décisions d'intervention plus précises. Deuxièmement, une série d'études de cas présente les types de réponses liées aux semences qui pourraient être mises en œuvre dans des contextes de conflit pour résoudre les contraintes liées à la sécurité des semences : disponibilité des semences, accès aux semences et qualité des semences (santé et adéquation des variétés). Pour des conseils plus détaillés sur le processus de choix et de mise en œuvre d'une intervention, consultez le guide d'accompagnement du CAT, le SERT (Sperling et al., 2022).

### Étape 4 Cadre décisionnel<sup>10</sup>

Le tableau 3 présente les questions de prise de décision stratégique nécessaires pour choisir et guider la mise en œuvre d'une réponse de sécurité des semences dans les zones de conflit des États fragiles. Il ne s'agit pas d'un guide complet de réponse étape par étape, mais plutôt d'une série de questions visant à façonner la réflexion sur les questions clés liant l'action humanitaire aux interventions de sécurité des semences dans ces contextes difficiles. En plus d'aider les praticiens à réfléchir aux interventions en matière de sécurité des semences, le CAT examine si les interventions en matière de sécurité des semences peuvent également être conçues pour être explicitement liées aux efforts de consolidation de la paix.

Le cadre décisionnel pour la réflexion et l'élaboration d'une réponse comporte trois domaines principaux :

**1** Une intervention liée à la sécurité des semences est-elle envisageable ?

<sup>10</sup> Cela peut être utilisé parallèlement aux arbres de décision du SERT pour identifier les options de réponse de semences appropriées dans les contextes d'urgence.








Contenu

- 2 L'intervention peut-elle être conçue pour répondre à la ou aux contraintes de sécurité des semences ?
- 3 L'intervention peut-elle être liée aux efforts de consolidation de la paix ?


Pour chaque question requérant une prise de décision (colonne 1), il convient d'identifier les preuves à partir des informations recueillies lors de la phase 1 et de les noter dans le tableau (colonne 2), et puis de les utiliser pour déterminer si une action est appropriée.





**Tableau 3 Cadre décisionnel pour la planification des actions : questions clés**

**1 Une intervention au niveau du système de semences est-elle envisageable ?**




Question de prise de décision	Preuves de la Phase 1	Action	
		Si OUI	Si NON
<b>1.1</b> La population agricole est-elle prête à s'engager dans l'agriculture ?	 Preuves de la Phase 1	<b>Déplacez-vous vers 1.2</b> ▼	Existe-t-il une autre aide cruciale non agricole pour soutenir la population ?
<b>1.2</b> La population a-t-elle les moyens de s'engager dans l'agriculture (par exemple, terre, travail, autres intrants, crédit) ?	 Preuves de la Phase 1	<b>Déplacez-vous vers 1.3</b> ▼	L'aide supplémentaire peut-elle contribuer à réduire les contraintes agricoles non liées aux semences ? Si oui, quel type d'aide supplémentaire ? Dans la négative, l'aide non semencière devrait-elle être prioritaire ?
<b>1.3</b> Les principaux changements de contexte qui affectent l'agriculture pendant le conflit sont-ils clairement compris ?	 Preuves de la Phase 1	<b>Déplacez-vous vers 1.4</b> ▼	Quels processus d'information supplémentaires pourraient être mis en place pour clarifier la situation ?
<b>1.4</b> Une réponse du système de semences peut-elle être mise en œuvre dans le contexte de ces changements majeurs (par exemple, marchés irréguliers, cultures modifiées) ?	 Preuves de la Phase 1	<b>Déplacez-vous vers 1.5</b> ▼	Dressez la liste des obstacles techniques et voyez si chacun d'eux peut être atténué. Si c'est toujours non, envisagez d'autres aides non semencières.
<b>1.5</b> En termes de « Ne pas Nuire » (NPN), une réponse humanitaire peut-elle être mise en œuvre dans le scénario du contexte actuel (envisager les effets à court et à long terme) ?	 Preuves de la Phase 1	<b>Déplacez-vous vers 2.1</b> ▼	Les effets néfastes généraux, par exemple l'augmentation des tensions entre agriculteurs et éleveurs, peuvent-ils être atténués par une stratégie modifiée ? Des effets nocifs spécifiques peuvent-ils être atténués par une stratégie modifiée ? Si c'est toujours non, envisagez d'autres aides non semencières.

**2 Une intervention sur le système de semences peut-elle être conçue pour répondre à la ou aux contraintes de sécurité semencière ?**

Question de prise de décision	Preuves de la Phase 1	Action	
		Si OUI	Si NON
<b>2.1</b> La ou les contraintes spécifiques à la sécurité des semences ont-elles été identifiées ? (Les informations doivent être spécifiques à la culture).	 Preuves de la Phase 1	<b>Déplacez-vous vers 2.2</b> ▼	Quelles informations supplémentaires sont nécessaires pour comprendre la principale contrainte ? Comment les données peuvent-elles être recueillies ? Ne pas poursuivre si les contraintes ne sont pas claires.

Question de prise de décision	Preuves de la Phase 1	Action	
		Si OUI	Si NON
<b>2.2</b> Une réponse répondant à la contrainte de sécurité des semences a-t-elle été identifiée ?	 Preuves de la Phase 1	<b>Passez à la 2.3</b> ▼	<p>Quelles informations supplémentaires sont nécessaires pour comprendre la principale contrainte ? Comment les données peuvent-elles être recueillies ?</p> <p>Ne pas poursuivre si les contraintes ne sont pas claires.</p>
<b>2.3</b> La réponse spécifique a-t-elle été adaptée aux besoins des agriculteurs dans ce contexte de conflit ?	 Preuves de la Phase 1 Précisez les caractéristiques du conflit qui ont été prises en compte dans la réponse adaptée en détail (par exemple, la durée de la période de stabilité, le vol, l'accès au marché, l'accès à la terre, l'accès à la main-d'œuvre).	<b>Passez à la 2.4</b> ▼	<p>La réponse des semences peut-elle être adaptée plus spécifiquement aux caractéristiques du conflit identifiées ?</p> <p>Si la réponse des semences ne peut être adaptée, cela entraînera-t-il un résultat négatif ?</p> <p>Si la réponse en matière de semences n'est pas assez adaptée ou potentiellement nuisible dans sa forme actuelle, ne mettez pas en œuvre l'aide aux semences. Envisagez d'autres formes non semencières.</p>
<b>2.4</b> Cette réponse particulière peut-elle être mise en œuvre dans un contexte de conflit ?	 Preuves de la Phase 1 Cartographiez le plan de mise en œuvre étape par étape pour répondre à la question.	<b>Déplacez-vous vers 2.5</b> ▼	<p>Envisager d'autres systèmes de semences pour résoudre le même problème de sécurité des semences.</p> <p>Si aucune réponse alternative au système de semences ne peut être identifiée, ne pas mettre en œuvre l'aide aux semences. Envisagez d'autres formes non semencières.</p>
<b>2.5</b> Cette réponse particulière peut-elle être mise en œuvre de manière à ne pas nuire ?	 Preuves de la Phase 1 Cartographiez le plan de mise en œuvre étape par étape pour répondre à la question.	<b>Déplacez-vous vers 3.1</b> ▼	<p>Envisager d'autres systèmes de semences pour résoudre le même problème de sécurité des semences.</p> <p>Si aucune réponse alternative au système de semences ne peut être identifiée, ne pas mettre en œuvre l'aide aux semences. Envisagez d'autres formes non semencières.</p>

### 3 L'intervention du système de semences peut-elle être liée aux efforts de consolidation de la paix ?

Question de prise de décision	Preuves de la Phase 1	Action	
		Si OUI	Si NON
<b>3.1</b> Les connecteurs et les capacités locales pour la paix ont-ils été identifiés ?	 Preuves de la Phase 1	<b>Déplacez-vous vers 3.2</b> ▼	Pouvez-vous mener d'autres consultations avec les membres de la communauté pour identifier les connecteurs ou les capacités locales pour la paix que vous pouvez engager dans votre programme de systèmes de semences ?
<b>3.2</b> L'intervention du système de semences implique-t-elle des acteurs qui servent de capacités locales pour la paix ?	 Preuves de la Phase 1	<b>Déplacez-vous vers 3.3</b> ▼	Consultez ces acteurs pour déterminer comment leur travail en tant que capacités locales pour la paix peut être relié à leur travail dans le programme des systèmes de semences, puis passez à la Q3.3.
<b>3.3</b> L'intervention du système de semences inclut-elle des personnes, des lieux ou toute autre dynamique servant de connecteurs ?	 Preuves de la Phase 1		Réaliser une cartographie participative des synergies entre le programme des systèmes de semences et les connecteurs. Développer un plan d'action pour renforcer les connecteurs par le biais du programme des systèmes de semences.

À la fin du processus, les praticiens devraient avoir une idée plus claire de l'opportunité d'une intervention sur les semences, de la possibilité de résoudre la contrainte du système de semences, de la possibilité de la mettre en œuvre dans le contexte donné et de la possibilité de la lier aux efforts de consolidation de la paix. Pour des conseils pratiques plus complets, voir le SERT (Sperling et al., 2022). Les informations recueillies au cours de la phase 1 doivent être analysées et discutées en détail et doivent servir de base aux protocoles de conception de projets typiques tels que les théories du changement ou les cadres de résultats.

### Étape 5 Exemples d'interventions de sécurité des semences mises en œuvre dans des contextes de conflit dans des États fragiles

Cette section fournit des exemples de types d'interventions qui pourraient être utilisés dans des contextes de conflit spécifiques, illustrés par des études de cas.

Les interventions appropriées en matière de sécurité des semences varient en fonction du contexte spécifique. Dans les situations stables, des interventions typiques pourraient être appliquées pour traiter toute la gamme des contraintes de sécurité des semences, c'est-à-dire les questions de disponibilité des semences, d'accès et de qualité (voir le SERT, Sperling et al., 2022). Dans les contextes de conflit, les interventions devront peut-être davantage être adaptées. Le tableau 4 résume des exemples d'interventions qui ont été mises en œuvre pour résoudre les problèmes de sécurité des semences dans les contextes de conflit, tout en reconnaissant qu'une réponse peut être appropriée pour certains contextes de conflit mais pas pour d'autres.

Si relativement peu de cas sont présentés ici, ils contiennent des réponses diverses et se déroulent dans des contextes de conflit différents. Il faut noter que, dans l'ensemble, il existe peu de documents sur les interventions en matière de sécurité des semences mises en œuvre dans les zones touchées par les conflits, et encore moins d'informations sur leurs effets, qu'ils soient bons ou mauvais. Les études de cas illustrent huit types différents de réponses à la sécurité des semences, dont certaines contiennent des liens avec la consolidation de la paix.

Les acteurs humanitaires peuvent s'inspirer de ces cas pour analyser les informations de la phase 1 et envisager des interventions liées aux semences. Les cas ont été organisés en fonction de la contrainte de sécurité semencière qu'ils visent à résoudre, qu'il s'agisse de la disponibilité, de l'accès ou de la qualité des semences (santé des semences et adéquation des variétés). Nous avons également ajouté une contrainte de sécurité des semences sur l'information. Dans les textes de conflit, il est essentiel de disposer d'informations précises et mises à jour sont essentielles et peuvent être particulièrement difficiles à obtenir, d'autant plus que l'échange d'informations peut se faire à distance.

Tableau 4 Résumé des études de cas présentées

Contrainte liée à la sécurité des semences	Exemple d'étude de cas réponse/pays
Disponibilité des semences	<ol style="list-style-type: none"> <li>1 Puits/sacs de stockage - Éthiopie, RDC.</li> <li>2 Les semences produites localement sont déplacées latéralement : distribution directe de semences modifiée - Mali, Sud-Soudan.</li> <li>3 Soutien du marché local : subvention aux commerçants - Sud-Soudan.</li> </ol>
Accès aux semences	<ol style="list-style-type: none"> <li>4 Journées de la paix et des droits avec distribution directe de semences - Sierra Leone.</li> <li>5 Transfert de bons numériques liés à de petits fournisseurs de semences - Nord-Est de la Syrie</li> </ol>
Qualité des semences (et des cultures)	<ol style="list-style-type: none"> <li>6 Production pluriannuelle de semences de qualité (double accent sur les nouvelles variétés et la santé des semences) - RDC.</li> <li>7 Cultures résistantes aux conflits - Rwanda, Ghana</li> </ol>
Information	<ol style="list-style-type: none"> <li>8 Outils critiques à distance (pour l'information, la formation et le retour d'information) - Sierra Leone.</li> </ol>



Photo : Sean Sheridan/Mercy Corps

## Disponibilité des semences

Lorsqu'ils interviennent dans des contextes de conflit, les acteurs humanitaires s'appuient généralement sur une distribution directe de semences (DDS), en transportant souvent les semences sur de longues distances. Cependant, en fonction de la nature du conflit et des capacités d'accès humanitaire (par exemple, si des interventions sur le terrain sont possibles), il existe au moins trois actions supplémentaires que les praticiens peuvent envisager pour renforcer la disponibilité des semences : améliorer le stockage des semences, déplacer les stocks de semences (semences informelles) d'une région à l'autre, et soutenir les marchés locaux.

## Fosses/sacs de stockage des semences

La promotion d'un meilleur stockage des semences peut être une activité importante pour la sécurité des semences, tant en période normale qu'en période de conflit. Le stockage par les agriculteurs de leurs propres récoltes en période de conflit présente des avantages indéniables : les semences sont adaptées, immédiatement accessibles et gratuites.

Les praticiens ont encouragé diverses interventions dans des situations de stress pour aider les agriculteurs à stocker les semences plus efficacement, notamment les fosses souterraines et les sacs hermétiques (voir l'étude de cas 1), les silos métalliques, les bouteilles d'eau en plastique et les boîtes d'huile végétale.



Photo : Dieudonne Baributsa/Purdue University

### Étude de cas 1 Fosses de stockage et sacs hermétiques

*Aider les agriculteurs à stocker les semences dont ils disposent : fosses de stockage, sacs hermétiques et autres options*

**Éthiopie** Dans le sud et l'est de l'Éthiopie, des dispositifs en surface et des fosses souterraines ont été utilisés pour stocker les céréales et les graines. GOAL, une agence internationale d'aide humanitaire, a participé à la conception de magasins hors sol semblables aux magasins traditionnels, mais plus solides et équipés de dispositifs de protection contre les rats. Les magasins souterrains ont été modifiés pour améliorer la ventilation et le drainage. Les fosses peuvent servir de forme d'assurance pendant les périodes de conflit car elles peuvent être cachées des pillards ou des voisins voleurs.

**La République démocratique du Congo (RDC)** Dans les zones de conflit prolongé du Nord-Kivu, en RDC, des sacs hermétiques légers ont été introduits pour stocker les graines et les céréales à une échelle de plus en plus grande. Les sacs hermétiques présentent certains avantages par rapport aux fosses, car ils sont mobiles (si un déplacement est nécessaire) et peuvent être dissimulés selon les besoins, par exemple dans des chevrons ou creusés dans des parcelles de jardin. Différentes marques de sacs se sont avérées efficaces, comme les sacs bien connus de stockage amélioré de céréales de Purdue (Purdue Improved Crop Storage bags - PICS) et GrainPro.

Sources: Mengistu and Garrard, 2014; Baributsa et al., 2021 a



Photo : Elizabeth Dalziel/Mercy Corps

## Déplacer les semences produites localement

L'amélioration de la disponibilité des semences pour les agriculteurs peut être possible en déplaçant les semences locales d'une région à une autre. L'un des avantages de cette approche – distincte de la DDS de routine des semences importées – est que les fonds pour l'achat de semences sont recirculés dans les économies locales et ont le potentiel de renforcer les entreprises locales fragiles. Les cas mis en évidence pour le Soudan du Sud et le Mali (étude de cas 2) se sont tous deux déroulés dans des contextes de conflit intense, fournissant les principales cultures de base et des variétés locales hautement adaptées. De plus, les deux cas sont enracinés dans l'approvisionnement en semences des coopératives agricoles locales et des marchés locaux, et non de sources humanitaires extérieures. Aider à fournir les semences aux agriculteurs à temps, grâce à l'approvisionnement local, pourrait également être un avantage.

Les interventions semencières peuvent parfois être liées à la consolidation de la paix.

### Étude de cas 2 Déplacer les semences produites localement

*Déplacer les semences localement, d'une région du pays à une autre (en supposant des agroécologies similaires)*

**Soudan du Sud** En mars 2014, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (l'ONU-FAO), en collaboration avec le ministère de l'Agriculture de l'État et des organisations non gouvernementales, a réalisé une évaluation de la sécurité des semences (ESS) dans l'État du Bahr el Ghazal septentrional. Les résultats des discussions de groupe ont montré que, dans l'État, il n'y avait pas de problème majeur de disponibilité des semences, de qualité ou d'adéquation des variétés locales pour les principales cultures - sorgho, arachide et sésame. Cette découverte a entraîné un changement fondamental dans la programmation des semences d'urgence. Les acteurs humanitaires ont abandonné l'importation de semences au profit de la collecte de semences produites et adaptées localement par les organisations d'agriculteurs et les marchés locaux. Les semences locales ont ensuite été déplacées des zones moins touchées vers les zones à forte insécurité alimentaire. Le changement de stratégie a également permis de réduire le temps nécessaire à la réalisation de l'opération, ce qui signifie que les agriculteurs vulnérables ont reçu les semences de leurs cultures préférées à temps pour la saison à venir.

**Mali** Le nord du Mali (district de Douentza) connaît des conflits permanents depuis 2012. Outre le conflit, la région est caractérisée par une sécheresse fréquente. Les agriculteurs de cette zone sahélienne peuvent être confrontés à certaines des conditions les plus difficiles pour la production agricole, même en temps normal : des précipitations de 200 à 400 mm/an, des températures atteignant 50°C et des sols très sablonneux.

Le millet perlé domine la production agricole et les agriculteurs préfèrent cultiver leurs propres variétés, car la gamme d'adaptation est exceptionnellement étroite. La sécurité des semences dans cette région stressée dépend de la découverte de la bonne culture, de semences de bonne qualité et d'un ensemble de variétés appropriées et hautement spécialisées.

Les défis de l'aide aux semences sont redoutables dans de nombreuses zones soumises à des contraintes climatiques (et à des conflits), mais ils le sont encore plus dans cette zone du nord du Mali. Heureusement, un groupe de villages - Tabi, Tega et Toupere - ont une bonne réputation pour la qualité de leurs semences de millet perlé et sont réputés pour produire une variété de millet perlé à maturation précoce (qui peut donner un rendement en seulement 65 jours), avec une qualité de grain très appréciée.

Alors qu'ils avaient depuis longtemps un commerce local (traditionnel) florissant, les agriculteurs du groupe de villages ont formé il y a quelques années une coopérative de semences prospère. Ils parviennent désormais à vendre leurs semences locales à grande échelle, même jusqu'au Burkina Faso et à la ville malienne de Ségou (à 600 km). En outre, plus récemment, cette coopérative s'est associée au secteur de l'aide dans le pays et vend également des semences aux organismes d'aide tels que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, à la demande des agriculteurs maliens bénéficiaires de l'aide. En effet, la coopérative a vendu 41 MT de semences de secours pour la seule année 2018.

Sources : FAO, 2014 (Soudan du Sud) ; Dalohoun et al., 2011 ; CRS, 2006 (Mali) ; H. Guindo, comm. pers.



## Support du marché local

Les marchés locaux sont essentiels pour la sécurité des semences des petits exploitants en période de stress, en particulier pour les pauvres, les personnes déplacées et les autres personnes vulnérables (McGuire et Sperling, 2016). Trouver des moyens de soutenir les marchés locaux dans les contextes de conflit peut apporter des avantages immédiats et à plus long terme. L'étude de cas 3 donne un exemple de soutien par l'utilisation d'une subvention de transport pour les commerçants desservant des zones éloignées. Pour une série d'options de soutien du marché local liées aux semences, voir Walsh et Sperling, 2019.

### Étude de cas 3 Soutien du marché local

*Subventions pour le transport des commerçants lors des foires aux semences au Sud-Soudan*

Le 3 avril 1999, Catholic Relief Services (CRS) a organisé ses premières foires aux semences au Sud-Soudan. Les foires étaient situées à l'extérieur de la ville de Rumbek, dans le comté de Rumbek. Avant les foires, CRS a rencontré des négociants en arachides identifiés par le personnel de vulgarisation agricole du comté de Rumbek et les fonctionnaires du comté. Deux commerçants ont accepté d'apporter des semences d'arachide à la foire et de les faire inspecter par le personnel de vulgarisation agricole. Pour y

participer, ils ont demandé à CRS une aide au transport pour acheminer les semences de leurs entrepôts jusqu'à la foire, puis les ramener après la foire.

Pendant la foire, CRS a remarqué que les deux négociants s'étaient entendus pour fixer un prix pour les graines d'arachide qui était près de 30 % supérieur au prix du marché local. Malgré cela, la quasi-totalité des semences d'arachide apportées à cette foire ont été achetées par les agriculteurs avec des bons, car les semences d'arachide étaient très demandées.

Source: S. Walsh, comm. pers.



Photo : Louise Sperling/SeedSystem

## Accès aux semences

L'accès aux semences tend à être la contrainte la plus fréquemment signalée dans les travaux sur la sécurité des semences (Remington et al., 2002), et les problèmes d'accès sont souvent aggravés dans les contextes de conflit. Les difficultés d'accès logistique et géographique font que la DDS est fréquemment promue, même si les principales contraintes d'accès sont financières. L'aide en espèces et sous forme de bons, transmis directement ou par voie numérique, est de plus en plus courante et permet souvent une distribution plus rapide et plus efficace des semences. Les études de cas 4, 5 et 6 illustrent de différentes options pour résoudre les problèmes d'accès aux semences des agriculteurs.

## Distribution directe des semences

L'accès aux semences est parfois facilité par la DDS, comme on le voit dans plusieurs contextes ci-dessous. L'étude de cas 4 montre à quel point la programmation de l'accès aux semences peut être difficile dans des contextes de conflit, voire exacerber le conflit ou conduire à ce que des factions d'élite s'emparent des principaux bénéficiaires. Deux cas de ce type sont décrits ci-dessous. L'un d'eux montre comment la DDS a été activement complétée par des efforts de consolidation de la paix alors que les tensions communautaires augmentaient fortement lors des premières perturbations. La seconde a effectué un examen sur dossier et a montré que ceux qui se trouvaient dans des contextes de conflits plus importants recevaient relativement moins d'aide en nature, peut-être aussi en raison d'un biais lié à l'élite.



Photo : Rodrigo Ordonez/Mercy Corps

### Étude de cas 4 Distribution directe des semences Sierra Leone

*Journées de la paix et des droits liées à la distribution directe de semences*

Au lendemain de la longue guerre civile en Sierra Leone (1991-2002), les agences humanitaires ont répondu par des interventions telles que la distribution de semences et d'outils et des vivres contre du travail. Les semences sont une ressource dont la signification symbolique et pratique est considérable et les inégalités de distribution peuvent raviver les hostilités. Une recherche basée sur l'action a été menée par CARE International dans la zone de guerre du centre de la Sierra Leone en 2001. Elle a évalué les programmes de semences et d'outils dans 19 villages et s'est concentrée sur le ciblage des agences et les modalités de distribution. Les résultats ont montré que les intrants avaient été acheminés par l'intermédiaire des comités de développement des villages (CDV) et qu'une série de groupes bénéficiaires prévus - les DPL, les jeunes qui auraient manqué de respect aux chefs, les membres marginalisés des comités ayant un capital social inférieur, etc. - se sont vu refuser l'aide. D'autres transgressions ont été signalées, variant selon les CDV. Par exemple, un CDV a décrété que seules les personnes de plus de 40 ans pouvaient recevoir une aide. Le sentiment général qui se dégage de la recherche est que les anciens et les élites du village ont largement saisi les avantages de l'aide.

CARE a répondu par un projet pilote, son projet d'approche de la sécurité alimentaire basée sur les droits. Dans le cadre de ce projet, des journées de la paix et des droits ont été organisées au niveau des villages pour permettre aux villageois de débattre des vulnérabilités qui ont facilité la guerre et d'élaborer des notions locales de droits de l'homme. Pour symboliser les nouveaux départs, les modalités de distribution de l'aide aux semences ont été discutées, l'aide aux semences étant considérée comme un sujet utile à débattre dans le contexte d'une communauté plus inclusive - et finalement moins vulnérable. Suite à ces discussions, CARE a développé une approche inclusive de distribution de l'aide aux semences.

Alors qu'une distribution de semences plus inclusive signifiait de plus petites quantités pour tous, l'aide était adaptée. Par exemple, certains voulaient du riz, d'autres des arachides, et les bénéficiaires pouvaient demander des variétés spécifiques (par exemple, une variété de riz africain à petits grains de trois mois).

Les Journées de la paix et des droits ont fourni un espace pour débattre du bien-fondé de l'intervention des semences et des outils et de tout problème d'enregistrement ou de distribution.

### Soudan du Sud

*Comparaison des modalités de fourniture de l'aide*

Ce cas, centré sur une analyse documentaire, a combiné un ensemble de données géoréférencées sur les ménages collectées au Soudan du Sud en 2017 avec les données sur la localisation et les événements liés aux conflits armés (ACLED), notamment des informations sur les événements liés aux conflits. L'analyse a porté sur la variation de l'exposition au conflit entre différents ménages vivant dans le même district, puis a testé le lien entre l'exposition au conflit et l'assistance humanitaire. L'analyse a révélé que les personnes vivant dans les zones de conflit de plus forte intensité ont reçu moins d'aide que celles moins exposées au conflit. L'association était plus forte (c'est-à-dire que la disparité était plus grande) avec la fourniture en nature d'intrants pour l'agriculture et l'élevage qu'avec l'aide alimentaire directe. Les auteurs proposent la présence d'élites sociales et la marginalisation comme explications possibles.

Les auteurs réfléchissent en outre aux avantages de l'utilisation des transferts d'argent liquide par le biais des téléphones portables pour décider de manière normative des bénéficiaires. Ils concluent "qu'il fallait davantage de preuves sur les modalités de fourniture de l'aide humanitaire dans différents contextes de crise alimentaire."

Sources: Archibald and Richards, 2002 (Sierra Leone); D'Errico et al., 2020 (South Sudan).

## Transferts numériques

Les transferts numériques en espèces ou sous forme de bons sont désormais un canal essentiel pour la fourniture de l'aide humanitaire. Certains praticiens considèrent que les transferts numériques établissent de nouvelles règles de jeu, car ils permettent d'accroître considérablement l'ampleur et la rapidité des prestations. Les praticiens doivent veiller à ce que ces avantages soient mis en balance avec les risques, notamment la protection des données dans les contextes de conflit qui dissimule l'identité des fournisseurs et des bénéficiaires de l'aide (Burton, 2020).

### Étude de cas 5 Transfert de bons numériques

*Aider les agriculteurs à accéder aux semences de légumes dans les petites boutiques des fournisseurs de semences*

Le conflit en Syrie a eu un impact important sur la disponibilité et l'accès aux disponibilités alimentaires et aux intrants agricoles. Avant le conflit, l'agriculture était un pilier essentiel de l'économie, fournissant du travail à la plupart de la population ainsi qu'un approvisionnement régulier en aliments de base. Et aujourd'hui encore, le secteur représente environ 26 % du produit intérieur brut de la Syrie, mais le soutien aux agriculteurs a considérablement diminué.

Malgré les efforts déployés par l'autorité de l'administration autonome kurde pour soutenir le secteur agricole dans le nord-est de la Syrie, les agriculteurs de cette région ont un accès très limité aux marchés agricoles et aux intrants agricoles de qualité, notamment les semences. Cela a conduit à une réduction globale de la production alimentaire et des possibilités de génération de revenus.

Pour surmonter les contraintes liées à l'accès aux semences, en juillet 2020, Mercy Corps, par le biais de son système de bons électroniques, a travaillé avec de différents fournisseurs de semences de légumes pour fournir des semences de qualité aux producteurs de légumes vulnérables touchés par

les conflits. L'activité a été guidée par différentes évaluations de marché réalisées par Mercy Corps et d'autres ONG sur les marchés cibles. L'activité a été guidée par différentes évaluations de marché réalisées par Mercy Corps et d'autres ONG sur les marchés cibles.

Les évaluations ont confirmé que des semences de qualité étaient disponibles mais que les agriculteurs vulnérables ne pouvaient pas se permettre les prix du marché local. En outre, il semble qu'un nombre croissant d'acteurs du secteur privé travaillent sur les marchés pour combler le fossé créé par la réduction des subventions gouvernementales.

Mercy Corps a décidé de soutenir les fournisseurs de semences locaux en fournissant aux agriculteurs vulnérables des bons électroniques. Avant la mise en œuvre, Mercy Corps a prélevé des échantillons de semences auprès de tous les fournisseurs de semences de légumes hybrides sélectionnés et a organisé un contrôle de qualité comprenant un contrôle physique et un test de germination. Un total de 700 agriculteurs ont reçu des cartes à puce électroniques qui ont été échangées dans les magasins des fournisseurs de semences.

Source: H. Rasho, comm. pers.



Photo : Ezra Millstein/Mercy Corps

## Qualité des semences (et des cultures)

Les problèmes de qualité des semences restent parmi les plus difficiles à traiter dans les situations d'urgence, qu'elles soient liées ou non à des conflits. L'amélioration des différents aspects de la qualité (santé des semences et adéquation des variétés) exige presque toujours des horizons temporels plus longs, des connaissances techniques spécialisées de la part du personnel et un suivi des agriculteurs bénéficiaires qui s'étend sur plusieurs saisons (pour déterminer si la qualité s'améliore, si les agriculteurs continuent à utiliser l'innovation et s'il y a eu des risques indésirables). Une intervention courante pour la qualité des semences dans les contextes d'urgence consiste à distribuer directement de nouvelles variétés ou du matériel de plantation propre, par exemple pour les cultures à multiplication végétative comme celles de la patate douce. Cependant, l'utilisation de ce type d'intervention seule a tendance à avoir un impact limité en raison des problèmes d'évolutivité et du manque de soutien technique.

Deux exemples d'aide liée à la qualité des semences sont décrits ci-dessous : l'un est axé sur la production de semences et l'autre sur les cultures résistantes aux conflits. L'accent mis sur les cultures résistantes aux conflits est particulièrement novateur : au lieu de simplement recommander une nouvelle variété, même le choix de la culture est adapté au contexte du conflit. Le concept étant relativement nouveau, un suivi plus approfondi serait nécessaire pour déterminer la pleine utilité d'une telle approche.

### Favoriser la production de semences de qualité

Travailler sur la qualité des semences, c'est-à-dire sur leur santé, est toujours un processus qui s'étend sur plusieurs saisons, voire plusieurs années. Pourtant, des organisations comme le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) commencent à s'engager dans ce type de travail, reconnaissant le bien fondé d'un investissement permanent.

#### Étude de cas 6 Favoriser la production de semences de qualité

*Travailler en amont avec les producteurs de semences locaux pour améliorer la qualité des semences*

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) distribue directement des semences et des outils dans le cadre d'une réponse commune aux crises prolongées telles que celles qui se déroulent en RDC, en République centrafricaine (RCA) et au Sud-Soudan. Cette réponse vise à fournir aux gens des matériaux pour planter et récolter, à permettre aux agriculteurs de devenir indépendants et à diminuer le rôle de l'aide alimentaire. Cependant, un problème identifié par le CICR avec cette approche est la mauvaise qualité des semences.

Dans un rapport de 2016, le CICR note : « La mauvaise qualité de certaines semences a augmenté le risque de rendements inférieurs pour certaines personnes, et le CICR a décidé que la performance du programme pourrait être augmentée en améliorant la qualité des semences et, simultanément, en développant les capacités et l'expertise locales de production de semences ». Travailler en amont avec les producteurs de semences locaux est un travail de

longue haleine mais qui peut permettre d'atteindre plusieurs objectifs : de meilleures semences, le renforcement des capacités et la réduction des coûts. Les résultats d'une étude menée en RDC ont montré qu'investir dans la production de semences de haute qualité peut augmenter le rendement d'une récolte jusqu'à 300 %. Pour y parvenir avec succès, il faut toutefois investir au moins trois ans pour récolter et élever (c'est-à-dire multiplier) les graines avec un partenaire local fiable. »

Il s'agit d'une approche prometteuse pour résoudre les problèmes de qualité des semences. Il est important de noter que l'engagement dans la production de semences - normalement un développement actif - exige un niveau de stabilité qui permet aux partenaires de s'engager sur une longue période de temps. Les semences doivent non seulement être produites, mais aussi distribuées et commercialisées dans le temps et aux périodes critiques de semis.

Source: Comité international de la Croix-Rouge (CICR), 2016.



Photo : Sean Sheridan/Mercy Corps

## Cultures résistantes aux conflits

La notion de cultures résistantes aux conflits est en pleine évolution. Il s'agit de cultures qui ne sont pas utilisables à l'état brut (et qui ne valent donc pas la peine d'être volées pour un usage immédiat), qui ne nécessitent pas une gestion intensive (et qui peuvent donc être laissées sans surveillance pendant des semaines ou des mois) et qui sont très faciles à transporter (afin que les personnes déplacées puissent se déplacer avec les semences et peut-être une partie de la récolte). L'identification spécifique de ces cultures a été variée. En RDC, le soja, le cacao et la vanille ont été étiquetés comme résistants aux conflits car ils nécessitent une transformation considérable. De plus, les arbres à quinaquina (récoltés pour leur écorce) et le manioc supportent relativement bien en périodes de conflit car ils peuvent être laissés en terre pendant des semaines et des mois sans aucun entretien. (Mercy Corps, 2018 ; Baributsa, 2021 a).

Une stratégie humanitaire axée sur les cultures résilientes aux conflits relèverait de la catégorie des « signes de qualité », car elle favorise un type de culture (c'est-à-dire une variété) plutôt qu'un autre. Les praticiens ont confirmé que ces cultures sont effectivement d'une importance capitale pour les agriculteurs, que ce soit pour l'alimentation ou pour la vente.

### Étude de cas 7 Cultures résistantes aux conflits

*Différences entre les sexes dans l'accès à des cultures de qualité et résistantes aux conflits*

Dans les savanes du nord du Ghana, une étude révèle que le sexe du chef de ménage est étroitement lié à la sécurité des semences au milieu des conflits. Les ménages dirigés par des femmes étaient plus susceptibles de se qualifier de sécurité des semences en cas de conflits que les ménages dirigés par des hommes. Ce résultat s'explique par les cultures typiques pratiquées par chaque sexe et par l'importance de l'acquisition de semences hors village par chaque sexe.

Les ménages dirigés par des hommes se sont avérés être principalement engagés dans la culture de l'igname, tandis que les ménages dirigés par des femmes avaient tendance à cultiver des arachides.

Les semences d'arachide sont relativement faciles à transporter et sont généralement achetées à proximité. Les graines d'igname sont encombrantes et coûteuses à transporter jusqu'à la maison après la récolte, et sont généralement stockées à la ferme, ce qui rend les graines sujettes à la destruction pendant les conflits. De plus, les ménages dirigés par des hommes ont plus recours aux déplacements vers les communautés voisines que ceux dirigés par des femmes pour accéder aux semences lors de la plantation. Leur capacité à voyager devient impossible pendant les conflits en raison des couvre-feux imposés par le gouvernement et de la peur de l'insécurité

Source: Madin, 2020.

## Informations sur la sécurité des semences

En tant que caractéristique finale des interventions de sécurité semencière dans des contextes de conflit, l'information peut justifier une programmation spécifique. Que les acteurs humanitaires programment pour la disponibilité, l'accès ou la qualité des semences, ils devraient envisager une composante d'information intégrée qui englobe des systèmes d'information à double sens : information aux agriculteurs et retour d'information des agriculteurs (Walsh et Sperling, 2019). Dans les zones touchées par les conflits, les informations actualisées peuvent être une denrée rare, ce qui rend particulièrement important pour les acteurs humanitaires d'envisager une programmation explicite pour un bon accès à l'information.

Malheureusement, nous n'avons pas encore vu un cas lié à la sécurité des semences mené dans un contexte de conflit et mettant l'accent sur l'accès à l'information. Pour illustrer l'importance de cette caractéristique, se reporter à l'étude de cas 8 qui présente un exemple d'une intervention de sécurité des semences mise en œuvre en Sierra Leone au moment de l'épidémie d'Ebola.

### Étude de cas 8 Informations sur la sécurité des semences

#### *Technologie de stockage pour protéger les semences et les aliments en Sierra Leone lors de l'épidémie d'Ebola de 2014*

Lorsque le virus d'Ebola s'est intensifié en Sierra Leone, le gouvernement a assez rapidement déclaré une urgence de santé publique. Les déplacements étaient fortement limités aux zones locales et les marchés (c'est-à-dire les lieux où de nombreux petits exploitants agricoles pouvaient s'approvisionner en semences) étaient largement fermés. Les cas d'Ebola se sont multipliés au début ou au milieu de la saison de croissance de plusieurs cultures importantes comme le riz, le maïs, les arachides et les haricots. L'une des questions clés pour les agriculteurs était de savoir comment assurer la récolte à venir et s'assurer que les semences étaient conservées pour les plantations de la saison suivante. La plupart des agences humanitaires ont répondu en se concentrant sur la manière d'apporter des intrants. Quelques-unes, cependant, ont indiqué qu'il serait tout aussi important de protéger ce qui était déjà entre les mains des agriculteurs, y compris les semences conservées localement.

Des travaux pilotes sur les sacs de stockage hermétiques avaient déjà été réalisés en Sierra Leone, de sorte que l'efficacité et l'acceptabilité de la technologie des sacs PICS (Purdue Improved Crops Storage) pour les agriculteurs avaient été établies sur plusieurs saisons. Le défi était au moins double : intensifier les opérations et s'assurer que les agriculteurs disposaient des informations et des compétences nécessaires pour utiliser efficacement la technologie.

Le projet a été mené dans quatre districts du pays. Une grande partie du travail a été effectuée à distance et rapidement. Il y a eu une formation de formateurs (FdF) au niveau national pour 20 membres du personnel des partenaires, suivie d'une formation au niveau du district, en personne, avec 105 agents de vulgarisation agricole formés dans les quatre districts. Les agents de vulgarisation agricole ont ensuite travaillé dans leurs communautés respectives de manière décentralisée, distribuant les sacs PICS, formant et effectuant des démonstrations avec de petits groupes d'agriculteurs, et assurant le suivi. En fin de compte, 3728 agriculteurs ont reçu des sacs PICS et ont stocké du riz paddy, des semences de riz, du maïs, des chips de manioc et des haricots.

L'un des principaux objectifs du programme était de créer une capacité d'information à distance. Des vidéos sur téléphone portable et des affiches ont permis de transmettre des informations techniques ; un système de messagerie textuelle a été utilisé pour recueillir les réactions des agriculteurs via Skype, WhatsApp et SMS ; enfin, des jingles radio, des publicités et des émissions de débat ont permis de sensibiliser le public.

De plus, cette intervention, menée pendant une crise, a jeté les bases de la commercialisation des sacs PICS après Ebola.

Source: Baributsa et al., 2021b.

Partenaires nationaux : MAFFS, Caritas et SEND, SLARI, UltraMedia, WARC ; Partenaires internationaux : CRS, Cordaid, Université de Purdue

## Conclusion

L'expérience des acteurs humanitaires en matière de liaison entre le travail sur les systèmes de semences et les efforts de consolidation de la paix doit être élargie de manière significative et rapide. Jusqu'à présent, l'intervention la plus courante en matière de semences dans les contextes de conflit a consisté à importer les semences, à les distribuer rapidement - avec une compréhension limitée du contexte - puis à quitter les contextes conflictuels. La méthodologie CAT vise à aider les praticiens à dépasser cette approche, comme le suggèrent les cas ci-dessus. Il faut comprendre les caractéristiques spécifiques d'un contexte de conflit, identifier le problème de sécurité originel, puis déterminer le type de réponse qu'il est possible de mettre en œuvre, tout en évitant de causer le moindre tort. Cette méthodologie CAT est un début modeste pour la promotion de meilleures pratiques. Nous avons encore beaucoup à apprendre sur le travail dans ces contextes très difficiles.

## Section 3 Outils pratiques

Les annexes comprennent des outils qui peuvent être utilisés pour une analyse plus approfondie de la sensibilité aux conflits, pour l'analyse des systèmes de semences et pour la collecte de données.

- **Annexe 1** Lignes directrices pour l'analyse des conflits
- **Annexe 2** Guide d'entretien sur les systèmes de semences et les conflits : questions générales
- **Annexe 3** Normes techniques minimales pour l'ESSS
- **Annexe 4** Outils de terrain pour évaluer la situation spécifique de la sécurité des semences



Contenu

Photo : Sean Sheridan/Mercy Corps

Section 3

## Annexe 1

### Lignes directrices pour l'analyse des conflits

#### Conseils et questions générales sur l'analyse des conflits

Cette annexe fournit des lignes directrices de base pour l'analyse des conflits menée en relation avec la programmation des systèmes de semences. Il existe un certain nombre d'outils formels d'analyse des conflits qui peuvent être utilisés parallèlement à ces directives et questions pour renforcer l'analyse, comme ceux de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), de la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC) et du Consortium sur la sensibilité aux conflits.<sup>11</sup> Les équipes de programme doivent examiner les outils formels et déterminer lesquels, le cas échéant, sont nécessaires pour compléter leur analyse de conflit.

**Objectifs de l'analyse du conflit** L'étape initiale pour la conduite d'une analyse de conflit consiste à définir ses objectifs spécifiques. Dans leur forme la plus élémentaire, les objectifs peuvent comprendre les éléments suivants :

- 1 décrire les principales dynamiques de conflit dans la zone d'intervention,
- 2 identifier les principaux acteurs et groupes impliqués dans le conflit dans la zone d'intervention,
- 3 évaluer les mécanismes existants qui préviennent ou résolvent les conflits dans la zone d'intervention,
- 4 examiner d'éventuelles possibilités de contribution du programme des systèmes de semences à la consolidation de la paix dans la zone d'intervention

**La méthodologie de collecte des données** doit inclure les informations suivantes :

- des sites cibles,
- une liste de répondants clés (aussi large que possible pour inclure les différents groupes impliqués dans le conflit qui peuvent avoir des points de vue différents et cruciaux pour comprendre le conflit),
- le calendrier de l'analyse,
- des méthodes de collecte des données (par exemple, des entretiens avec des informateurs clés, des discussions de groupe, des enquêtes),
- une liste des membres de l'équipe d'analyse (par exemple, des analystes/chercheurs, des collecteurs de données, des enquêteurs, des animateurs de groupes de discussion, des preneurs de notes),
- le budget (le cas échéant).

**Le rapport d'analyse de conflit** peut être rédigé sous la forme d'un document narratif complet ou simplement sous la forme d'un tableau d'informations. La considération la plus importante est de savoir comment présenter et partager les informations de manière à ce que les équipes de programme puissent agir en conséquence. Il peut inclure les éléments suivants :

- un aperçu des principaux conflits,
- les causes des principaux conflits,
- les principaux acteurs impliqués,
- les mécanismes et les acteurs existants en matière de prévention et de résolution des conflits,
- les possibilités de contribuer à la construction de la paix,
- les recommandations des parties prenantes locales pour résoudre le conflit,
- les recommandations de l'équipe d'analyse pour résoudre le conflit

<sup>11</sup> Voir les outils techniques suivants pour plus d'informations : [USAID, 2012](#) ; [Consortium sur la sensibilité aux conflits, 2012](#) ; [Mason et Rychard, 2005](#).





## Les questions auxquelles nous voulons répondre

Une analyse approfondie du conflit couvrira la plupart des questions ci-dessous:

- Quels sont les principaux conflits ?
  - Quelle est la nature des conflits ? Sont-ils principalement politiques, sociaux, économiques, culturels ou idéologiques ?
  - Quelle est l'histoire des conflits et comment se sont-ils développés jusqu'à présent ?
  - Quels sont les principaux clivages dans la société ? Quels sont ceux qui ont le plus de potentiel pouvant mener à des conflits violents ?
  - Y a-t-il une intensification saisonnière des conflits ?
- Quelle est la cause des conflits ? Qu'est-ce qui cause les conflits ?
  - Quelles sont les causes profondes du conflit ? L'utilisation des ressources naturelles (par exemple, la terre ou l'eau) est-elle une cause de conflits ?
  - Quels sont les principaux facteurs qui contribuent aux conflits ? Lesquels de ces facteurs sont les plus durables et susceptibles d'exister à long terme ?
  - Comment les dynamiques sexospécifiques alimentent-elles les conflits ? Quel rôle le genre joue-t-il dans la formation d'idéologies conflictuelles ?
  - Quel rôle le fossé générationnel joue-t-il dans l'alimentation des conflits ?
- Qui est impliqué dans les conflits ?
  - Qui sont les parties prenantes primaires et secondaires du conflit ? Quelles sont leurs positions et leurs intérêts fondamentaux ? (Il peut s'agir de groupes, d'institutions et d'individus).
  - Quel est le rôle des femmes au sein de ces groupes ?
  - Quel est le rôle des jeunes ?
  - Quel est l'état des relations entre les autorités/courtiers du pouvoir et les citoyens ?
- Quels sont les mécanismes existants de prévention et de résolution des conflits, et qui en sont les acteurs ?
  - Qui sont les facilitateurs de la paix ? Quel niveau d'influence ont-ils sur le système ?
  - Qui, au sein de chaque groupe en conflit, recherche la paix et est un acteur avec lequel nous pouvons travailler ?
  - Quel terrain d'entente existe-t-il entre les adversaires du conflit/des conflits ?
  - Quel rôle les femmes jouent-elles dans l'instauration et la consolidation de la paix et comment pouvons-nous les impliquer ?
  - Quel rôle les jeunes jouent-ils dans l'instauration et la consolidation de la paix et comment pouvons-nous les impliquer ?
- Possibilités pour la programmation des systèmes de semences de contribuer à la consolidation de la paix
  - Quel est l'effet du conflit sur les chaînes d'approvisionnement en semences, sur les investissements dans la production et la commercialisation des semences, et sur la rentabilité des négociants en semences locaux et des entreprises semencières privées ?
  - Comment le secteur semencier privé comprend-il son rôle dans la promotion de la paix (ou du conflit/des conflits) ?
  - Comment les marchés de semences (c'est-à-dire un connecteur) peuvent-ils soutenir les mécanismes locaux existants de prévention et de résolution des conflits ?
- Demandez aux personnes interrogées de recommander des moyens de résoudre le conflit/les conflits

Il n'est pas toujours possible d'aller à ce niveau de profondeur dans l'analyse du conflit/des conflits. De plus, dans les entretiens individuels et les discussions de groupe, vous n'aurez peut-être pas assez de temps pour couvrir toutes les questions ci-dessus. Il est donc important, lors de chaque entretien ou lors de chaque discussion de groupe, de prioriser certaines questions. Si vous réalisez plusieurs entretiens et discussions de groupe, posez des questions différentes dans différentes sessions afin de pouvoir couvrir le plus grand nombre de domaines possible.

### Formuler les questions à poser

Poser les questions ci-dessus de manière trop directe peut s'avérer inefficace ou dangereux, car le conflit est un sujet délicat à aborder et une confiance doit être établie. Par conséquent, il est préférable de poser des questions ouvertes au début d'un groupe de discussion ou d'un entretien avec un informateur clé afin de lancer la conversation. Voici quelques exemples de questions à poser pour commencer :

- Sur le(s) conflit(s)
  - Comment voyez-vous l'avenir dans ce domaine ?
  - Qu'est-ce qui a le plus changé l'année dernière dans ce domaine ?



## Annexe 2

### Guide d'entretien sur les systèmes de semences et les conflits : questions générales

Les thèmes et les questions suivants peuvent être intégrés dans des guides de groupes de discussion, dans des entretiens avec des informateurs clés, etc. Pour chacune de ces questions, il faut être conscient du fait que les femmes, les hommes et les jeunes peuvent être touchés par le conflit de manière différente. L'enquêteur doit s'intéresser à ces différences pour mieux comprendre les contraintes et les opportunités liées à l'agriculture et aux semences que chaque groupe rencontre en raison du contexte de conflit.

**Tableau 6 Caractéristiques de conflit pouvant affecter la programmation du système de semences**

Caractéristique du conflit	Questions à considérer
<b>Durée de la période de stabilité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Les agriculteurs peuvent-ils espérer récolter ce qu'ils plantent ?</li> </ul>
<b>Vol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Quel est le degré de vol des champs ?</li> <li>● Quel est le degré de vol dans les entrepôts (ménages et installations communautaires) ?</li> <li>● Y a-t-il des actions vraiment sûres (et avec quelles méthodes) ?</li> </ul>
<b>Travail</b> Modification de l'accès au travail et des accords de partage du travail, émigration ou pertes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Les agriculteurs peuvent-ils mobiliser la quantité de main-d'œuvre dont ils ont besoin ?</li> <li>● Les gens sont-ils toujours disposés à partager ou à vendre des services ?</li> <li>● Y a-t-il eu une émigration des hommes ou des garçons plus âgés, entraînant un manque de travail physiquement pénible ou des changements majeurs dans les rôles ?</li> <li>● La mobilité est-elle suffisante pour permettre aux personnes de se déplacer et de travailler ? (si la mobilité est restreinte, quel en sont les effets ?).</li> </ul>
<b>Risque de déplacement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● L'agroécologie est-elle similaire à celle de leurs « champs d'origine » et/ou les agriculteurs devront-ils modifier leur choix de cultures et leurs pratiques agricoles antérieures ? (connues).</li> </ul>
<b>Tactiques militaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● La présence d'un groupe armé militaire ou non étatique affecte-t-elle le type de cultures ou leur gestion ?</li> </ul>
<b>Accès au marché</b>	
<b>Marchés formels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Les agriculteurs peuvent-ils acheter des semences certifiées ?</li> <li>● Les semences de base seront-elles disponibles pour une multiplication ultérieure ?</li> </ul>
<b>Marchés locaux/informels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Les agriculteurs peuvent-ils vendre leurs céréales et leurs semences ?</li> <li>● Les marchés fonctionnent-ils et les voies de transport sont-elles ouvertes ?</li> <li>● Des semences de haute qualité sont-elles disponibles ?</li> </ul>
<b>Marchés de produits</b> Par exemple, transformation, mise en conserve.	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Les agriculteurs peuvent-ils accéder à des intrants supplémentaires tels que les engrais, les pesticides, les installations de stockage et les produits chimiques ?</li> <li>● Existe-t-il des marchés de produits qui pourraient affecter l'utilisation des semences ou d'autres intrants (et qui pourraient influencer les cultures qui sont plantées en premier lieu) ?</li> </ul>
<b>Accès à la terre</b> Qu'elles soient possédées ou à utiliser.	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Les agriculteurs peuvent-ils accéder à des zones de plantation suffisantes ? Les agriculteurs se sentent-ils sûrs de leurs droits d'accès à la terre ?</li> </ul>
<b>Arrangements de crédit</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Le conflit a-t-il diminué les accords de crédit ?</li> </ul>
<b>Discrimination</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Le conflit a-t-il affecté des installations d'irrigation, des barrages ou d'autres structures essentielles de gestion des terres ?</li> </ul>
<b>Infrastructures liées à l'agriculture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Le conflit a-t-il affecté des installations d'irrigation, des barrages ou d'autres structures essentielles de gestion des terres ?</li> </ul>

#### Des questions d'ordre général pour comprendre le contexte :

- Quels ont été les principaux changements positifs ou négatifs, le cas échéant, dans cette région depuis le début du conflit ? Précisez le calendrier général de la « période de conflit ».
- Le conflit a-t-il eu des effets négatifs ou positifs sur l'agriculture dans cette région (décrivez) ?
- Les ménages pratiquent-ils généralement l'agriculture de la même manière (O/ N) (expliquez) Y a-t-il des changements dans les pratiques spécifiques aux femmes ou aux jeunes ? Y a-t-il eu des difficultés majeures dues à un conflit ? Les femmes ou les jeunes confrontent-ils des difficultés différentes de celles des hommes ?
- Y a-t-il eu des difficultés majeures dues à d'autres stress (précisez les autres stress) ?
- Le conflit a-t-il donné lieu à des opportunités (expliquez) ?



Contenu

### Questions spécifiques liées au conflit et à sa période :

- Les dispositions foncières ont-elles changé ?
- Les modalités de travail ou de coopération ont-elles changé ?
- Les principaux canaux d'approvisionnement ont-ils changé pour les principaux intrants agricoles (O/N) (préciser quels intrants) ?
- Les moyens dont les femmes ou les jeunes accèdent aux intrants ont-ils changé ?
- La commercialisation des cultures a-t-elle changé de quelque manière que ce soit ?
- Les modalités de crédit ont-elles changé ? Les moyens par lesquels les femmes ou les jeunes accèdent au crédit (ou à d'autres services financiers) ont-ils changé ?
- Quelle est votre source habituelle de semences (par culture principale) ? Le conflit a-t-il changé cela ?
- Examiner les marchés locaux : Est-ce qu'ils fonctionnent ? Quelle est la disponibilité, l'accès et le prix des semences ?
- Examiner les différences de sources de semences pour les femmes, les hommes et les jeunes.
- Examiner les marchés formels et les entreprises ?
- Examiner le partage des semences.

### Questions spécifiques liées aux problèmes de culture

- Le conflit a-t-il modifié l'un des éléments suivants :
  - Type de cultures plantées ? Si oui, quelles en sont les conséquences ?
  - Types de variétés plantées ? Si oui, quelles en sont les conséquences ?
  - Le moment de la plantation ? Si oui, quelles en sont les conséquences ?
  - Comment les cultures sont-elles gérées ? Si oui, quelles en sont les conséquences ?
  - Qui gère les cultures ? Si oui, quelles en sont les conséquences ?
  - Autres pratiques spécifiques aux cultures ?

## Annexe 3

### Normes techniques minimales pour la ESSS

Les normes techniques minimales nécessaires à une évaluation de la sécurité des systèmes de semences (ESSS)<sup>12</sup> ont été établies par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (ONU-FAO) et SeedSystem, avec l'appui technique de l'USAID. Elles permettent aux acteurs humanitaires, aux gouvernements, aux bailleurs de fonds et aux autres parties prenantes d'avoir une plus grande confiance dans les évaluations réalisées par un large éventail d'acteurs. Ces normes minimales se concentrent sur les données clés nécessaires pour qu'une ESSS soit considérée comme techniquement solide. Les données doivent être collectées, que l'évaluation soit réalisée à distance, en face à face avec les parties prenantes, ou en combinant les deux méthodes. Les outils pratiques à utiliser dans la collecte des données pour répondre à ces normes sont résumés à l'annexe 4.<sup>13</sup>

L'ensemble des normes minimales peut être consulté sur le site [seedssystem.org/article/minimum-technical-standards-for-seed-system-assessment-ssa-in-emergencies](https://seedssystem.org/article/minimum-technical-standards-for-seed-system-assessment-ssa-in-emergencies). Les normes doivent être atténuées et adaptées pour être utilisées dans les contextes de conflit des États fragiles. Cette annexe résume les grandes catégories d'informations nécessaires pour garantir la réalisation d'une ESSS fiable.

#### 1 Brève description de la catastrophe/de la crise

- Vue d'ensemble des principales caractéristiques du conflit qui pourraient affecter l'intervention agricole.
- Évaluation initiale montrant que la relance de l'agriculture est possible et appropriée sur le plan contextuel.
- Moment de la saison où la catastrophe a frappé et, avec elle, les effets possibles sur la production agricole.
- Indication qu'il s'agit d'un stress aigu, d'un stress chronique, ou des deux.

#### 2 Justification de l'évaluation spécifique liée à la sécurité semencière

- La justification de la réalisation d'une évaluation, y compris un aperçu de la manière dont le stress/la catastrophe pourrait affecter la sécurité des semences et entraîner un impact négatif sur la production, la nutrition, la résilience, les revenus ou d'autres résultats.

#### 3 Lieu

- Les lieux généraux et spécifiques où l'évaluation a été effectuée, la description des sites, etc. pour aider à interpréter les résultats.

#### 4 Date/heure de l'évaluation

- Indication que le calendrier de l'évaluation permettra d'apporter une réponse adaptée à une ou plusieurs saisons particulières. De plus, la logistique doit démontrer que toute aide peut être livrée à temps, pendant la période d'ensemencement normale des agriculteurs.

#### 5 Travail de préparation (éléments critiques du travail préparatoire)

- Connaissance des saisons agricoles, du calendrier des cultures, des principales cultures pour chaque saison principale.
- Connaissance du fonctionnement des secteurs semenciers formels et informels dans la région (et pour quelles cultures clés).
- Liste des cultures/varieties particulièrement adaptées à la zone et au stress.
- Compréhension des préférences des agriculteurs en matière de culture/varieties pour les cultures de marché et pour la consommation domestique.
- Des informations sur l'évolution de l'utilisation des cultures/varieties sur 5 à 10 ans (par exemple, étaient-elles dictées par le marché ? Ou par le climat ?).

#### 6 Contenu général de l'évaluation (5 actions essentielles)

- Inclut tous les systèmes de semences que les agriculteurs peuvent utiliser : formels, informels et intégrés.
- Se concentre sur les semences ou le matériel de plantation ainsi que sur les autres intrants d'accompagnement essentiels qui sont utilisés régulièrement (par exemple, les engrais et les pesticides) ainsi que sur les pratiques post-récolte et de stockage qui affectent les semences.
- Se concentre sur les cultures annuelles essentielles à la sécurité alimentaire, à la nutrition, à la résistance au stress climatique et aux revenus.
- Analyse les besoins et la demande exprimés par les agriculteurs, ainsi que les exigences de l'offre.
- Différencie les agriculteurs (par exemple, selon le sexe du chef de ménage ou la taille des terres cultivées).

12 D'autres termes en usage sont : Évaluation de la sécurité des semences et évaluation du système de semences.

13 Lorsque le temps et les ressources permettent de réaliser une ESSS plus complète, les utilisateurs peuvent souhaiter consulter des guides de méthodes plus détaillés : [Évaluation de la sécurité des semences : Guide à l'usage des praticiens](#) (ONU-FAO, 2016) et [Évaluations et cours d'apprentissage en ligne](#) (SeedSystem.org)



## **7 Des preuves sur le terrain sont nécessaires : Côté besoins/ demande des agriculteurs**

- Où les agriculteurs ont-ils obtenu des semences, par culture, avant la catastrophe, et où prévoient-ils d'obtenir leurs semences ? Ce schéma est-il « normal », adaptatif ou autre ?
- Une indication des quantités semées ou à semer, par rapport à une « norme ». Les agriculteurs plantent-ils plus, moins ou autant que d'habitude ? (la superficieensemencée est-elle "normale" ?)
- Compréhension du « pourquoi » des schémas de plantation, y compris les changements dans le choix des cultures ou des schémas d'ensemencement (les contraintes sont-elles liées aux semences ou à des facteurs non liés aux semences tels que la main-d'œuvre ou la sécurité ?)
- Un aperçu des sommes à dépenser en semences pour la saison en cours et la suivante (à noter que cela peut devoir être modélisé si les données de terrain ne sont pas disponibles).
- Compréhension des différences entre les groupes (par sexe, taille du ménage et du terrain, statut de résidence, etc.).

## **8 Preuves de terrain nécessaires : du point de vue de l'offre**

- Compréhension des différents types de marchés fournissant des semences et du matériel de plantation aux agriculteurs pour de différentes cultures clés dans la période de stress actuelle (marchés formels et informels, producteurs de semences communautaires intermédiaires, et autres).
- Analyse du fonctionnement du marché en période de stress, par exemple, peut-on organiser des journées de marché ?
- Analyse de l'offre actuelle et potentielle : disponibilité, prix et qualité des cultures/variétés.
- Informations sur les déficits d'approvisionnement de certaines cultures/variétés.

## **9 Indicateurs critiques si des problèmes/ contraintes sont identifiés (avec explications)**

- Nécessité d'indicateurs transparents et spécifiques de tout problème ou obstacle identifié. La sécurité des semences cadre est un outil possible pour les étudier.

## **10 Indicateurs critiques : opportunités**

- Nécessité d'examiner toutes les opportunités (même en cas de conflit, il peut y avoir des opportunités). Prenez en compte les nouveaux marchés/services, les nouvelles cultures/variétés et les stratégies d'adaptation positives des agriculteurs.

## **11 Choix de réponse**

- L'objectif de l'évaluation est d'identifier une stratégie de réponse et un plan de programmation. La réponse à court terme (1 à 3 saisons) et la réponse à moyen terme (3 à 5 saisons) doivent être systématiquement envisagées.

NOTE FINALE : Les évaluations doivent être rédigées de manière professionnelle et diffusées aux principaux décideurs, y compris dans la langue officielle locale.

## Annexe 4

### Outils de terrain pour évaluer la situation spécifique de la sécurité des semences

De nombreux outils sont utilisés pour évaluer la sécurité des semences. Les plus connus sont ceux de L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (ONU-FAO) et de SeedSystem.

Les deux boîtes à outils ont les mêmes éléments de base. Ils contiennent un outil d'entretien individuel avec les ménages et des outils de groupes de discussion communautaires (mixtes et réservés aux femmes) pour comprendre les besoins et la demande des agriculteurs et des communautés. Il existe également plusieurs outils d'évaluation de l'offre, tels que l'outil d'enquête sur les commerçants d'intrants agricoles et les outils d'évaluation des marchés locaux.

Ces outils ont été largement utilisés. Cependant, pour recueillir des informations qualitatives dans un contexte de conflit, il faut les modifier légèrement. L'annexe 4 contient un exemple d'outil de groupe de discussion communautaire axé sur les contextes de conflit, adapté de l'outil SeedSystem.



Photo : Elizabeth Dalziel/Mercy Corps



Contenu

#### 4.1 Groupe de discussion: Entretien dans le cadre de la communauté (pour CAT)

Région	District	Village	Enregistreur de notes
Entretien de groupe : # Total	# Hommes	# Femmes	Date

Les questions ci-dessous sont des questions générales et directrices. Il est essentiel de stimuler la discussion et les idées sur la stratégie.

#### Section I Profils et tendances globaux des cultures (aperçu rapide) – situation actuelle

1 Nous aimerions en savoir plus sur les principales utilisations de vos cultures les plus importantes pour l'alimentation et/ou les revenus.

Veillez évaluer leur importance comme élevée (E), moyenne (M) ou faible (F). Indiquez également si l'une des cultures subit une transformation ultérieure.

Culture	Utiliser pour l'alimentation	Utiliser pour le revenu	Utiliser pour la nutrition	Utiliser pour combattre les variations météorologiques	Une transformation? <i>Précisez</i>
	(E <sup>***</sup> , M <sup>**</sup> , ou F <sup>*</sup> )	(E <sup>***</sup> , M <sup>**</sup> , ou F <sup>*</sup> )	(E <sup>***</sup> , M <sup>**</sup> , ou F <sup>*</sup> )	(E <sup>***</sup> , M <sup>**</sup> , ou F <sup>*</sup> )	

Indiquez les cultures les plus importantes pour la <b>sécurité alimentaire</b>	
Indiquez les cultures les plus importantes pour le <b>revenu</b>	
Indiquez les cultures les plus importantes pour la <b>nutrition</b>	
Indiquez les cultures les plus importantes pour lutter contre les <b>variations météorologiques</b>	

2 Pour les 3 dernières saisons, comment évaluez-vous chaque saison dans l'ensemble en ce qui concerne vos principales cultures : bon, moyen, mauvais (en commençant par la saison la plus récente).

Principales cultures	Saison en cours	Saison précédente	2ème saison précédente
	<b>Date :</b> <i>Bon, moyen, mauvais</i>	<i>Bon, moyen, mauvais</i>	<i>Bon, moyen, mauvais</i>



- 3 Au cours des cinq dernières années, y a-t-il eu des changements dans les proportions des cultures plantées dans votre communauté ? (Assurez-vous de vérifier s'il existe des changements liés au conflit dans l'utilisation des cultures).

▲ Cultures dont la superficie augmente et pourquoi	▼ Cultures dont la superficie diminue et pourquoi
De nouvelles cultures au cours des 5 dernières années ?	

- 4 De manière générale, quelles ont été les principales contraintes auxquelles vous avez été confronté dans le domaine de l'agriculture au cours des cinq dernières années (ou depuis le début/l'aggravation du conflit), et quelles sont, selon vous, les opportunités ? Explorer les modèles de conflit et les opérations agricoles ; questions directes possibles (après une discussion ouverte) :

- Les dispositions foncières ont-elles changé ?
- Les modalités de travail ou de coopération ont-elles changé ?
- Les principaux canaux d'approvisionnement ont-ils changé pour les principaux intrants agricoles (précisez lesquels) ?
- La commercialisation des cultures a-t-elle changé de quelque manière que ce soit ?
- Les modalités de crédit ont-elles changé ?
- Autre.

Contraintes à la production agricole, cinq dernières années	Opportunités

- 5 En vous concentrant sur les semences, y a-t-il des préoccupations/contraintes que vous souhaitez signaler ? Précisez la culture.

Culture	Des préoccupations liées à la production de semences ?	Des inquiétudes liées au stockage des semences ?	Autre ?

## Section II Stratégies d'obtention de semences : cartographie des sources de semences

- 6 Pour chacune des trois principales cultures, veuillez indiquer les principales sources de semences utilisées par la communauté. (Voir 4.2 **Outil de cartographie des semences**).
- A** Cartographiez les sources de semences pour cette saison actuelle/la plus récente (précisez la saison/année). Discutez-en :
- Quelles sont les principales sources de semences.
  - Classez l'importance des sources : 1 = la plus importante, 2 = la deuxième plus importante, 3 = la troisième plus importante.
- B** Cartographiez les sources de semences telles qu'elles étaient il y a 5 ans - ou par rapport au conflit (précisez l'année).
- C** Comparez les sources de semences actuelles à celles d'il y a cinq ans (ou depuis le début/l'intensification du conflit). Discutez-en :
- Quels ont été les principaux changements au cours des 5 dernières années, en ce qui concerne les sources de semences ?
  - Pourquoi ces changements se sont-ils produits ?
  - S'agit-il de changements positifs ou négatifs ?
  - Quels sont les avantages et les inconvénients de l'utilisation de différentes sources de semences ?

## Section III Évaluation communautaire de la sécurité et de l'insécurité des semences

La sécurité des semences signifie qu'un ménage dispose des semences dont il a besoin (stocks internes / récolte) ou qu'il peut obtenir les semences dont il a besoin, par exemple, par achat ou troc.

- 7 Dans cette communauté (précisez les limites de la communauté) : pensez à **la saison passée**. Quelle proportion de ménages auriez-vous considéré comme **sûre en matière de semences** pour les trois cultures importantes cultivées (c'est-à-dire qu'ils avaient déjà des semences ou qu'ils étaient en mesure d'en obtenir) ? Allez-y culture par culture, pour les trois principales cultures pratiquées.

Culture	Sur 100 ménages, combine d'entre eux ont cultivé la récolte ?	Parmi ceux qui ont cultivé, combien vont se procurer des semences pour la saison à venir ?	% de ceux qui bénéficient la sécurité des semences

- 8 Dans cette communauté (précisez les limites de la communauté) : pensez à **la saison à venir**. Quelle proportion de ménages considérez-vous comme **sûre en matière de semences** pour les trois cultures importantes (c'est-à-dire qu'ils ont déjà suffisamment de semences ou qu'ils sont capables d'en obtenir) ? Allez-y culture par culture, pour les trois principales cultures pratiquées.

Culture	Sur 100 ménages, combine d'entre eux ont cultivé la récolte ?	Parmi ceux qui ont l'intention de vont se procurer des semences au cours de la prochaine saison ?	% de ceux qui bénéficient la sécurité des semences

- 9 Pour ceux qui manquent de sécurité semencière, que pourraient faire les familles ou la communauté pour soulager l'insécurité des semences? Allez-y culture par culture.

Culture	Actions visant à soulager l'insécurité des semences pour ceux qui en ont besoin

**D'autres commentaires sur la situation de conflit et son impact sur votre agriculture ?**


**Avez-vous des suggestions pour améliorer la situation ?**


**Merci et avez-vous des questions à nous poser ?**


## 4.2 Groupe de discussion : Outil de cartographie des semences

Objectif : Obtenir une vue d'ensemble des circuits de semences et de leur importance pour les trois principales cultures de la saison la plus récente.

- 1 Faites une « carte des semences » pour les trois principales cultures. (Si possible, mettez l'accent sur différents types de cultures, par exemple les cultures autoproduites et les cultures à multiplication végétative destinées principalement à la consommation domestique, ainsi que les cultures plus commerciales. MAIS le choix dépend des priorités de la communauté).
- 2 Pour chaque culture, faites une comparaison entre les sources de semences de nos jours et les sources de semences à un moment donné du passé qui ont une certaine signification. (il y a 5 ans, ou peut-être avant le conflit, par exemple). Mettez-vous d'accord sur la période précise !

Utilisez des tableaux de papier pour enregistrer pour la communauté. (Il est plus facile de diviser une seule feuille de tableau de papier en deux parties : utilisez la moitié supérieure comme situation actuelle de la source de semences. Utilisez la moitié inférieure comme la situation de la source de semences à un moment donné dans le passé).

- 3 Animez soigneusement la discussion et prenez de bonnes notes ! (Afin de compléter les tableaux de papier).

### Pour chaque culture

#### PARTIE I Établir une carte des semences pour la saison la plus récente

Cartographiez les sources de semences pour la saison la plus récente. Dessinez les sources primaires (sous forme de cercles).

Discutez-en : Quelles sont les principales sources de semences (et classez-les par ordre d'importance)

1= la plus importante ; 2= la deuxième plus importante ; 3= la troisième plus importante.

#### PARTIE II Cartographiez les sources de semences telles qu'elles étaient il y a 5 ans (ou avant le conflit.)

Précisez l'année.

#### PARTIE III Comparez les sources de la saison la plus récente avec celles d'il y a cinq ans (ou celles de la période avant le conflit)

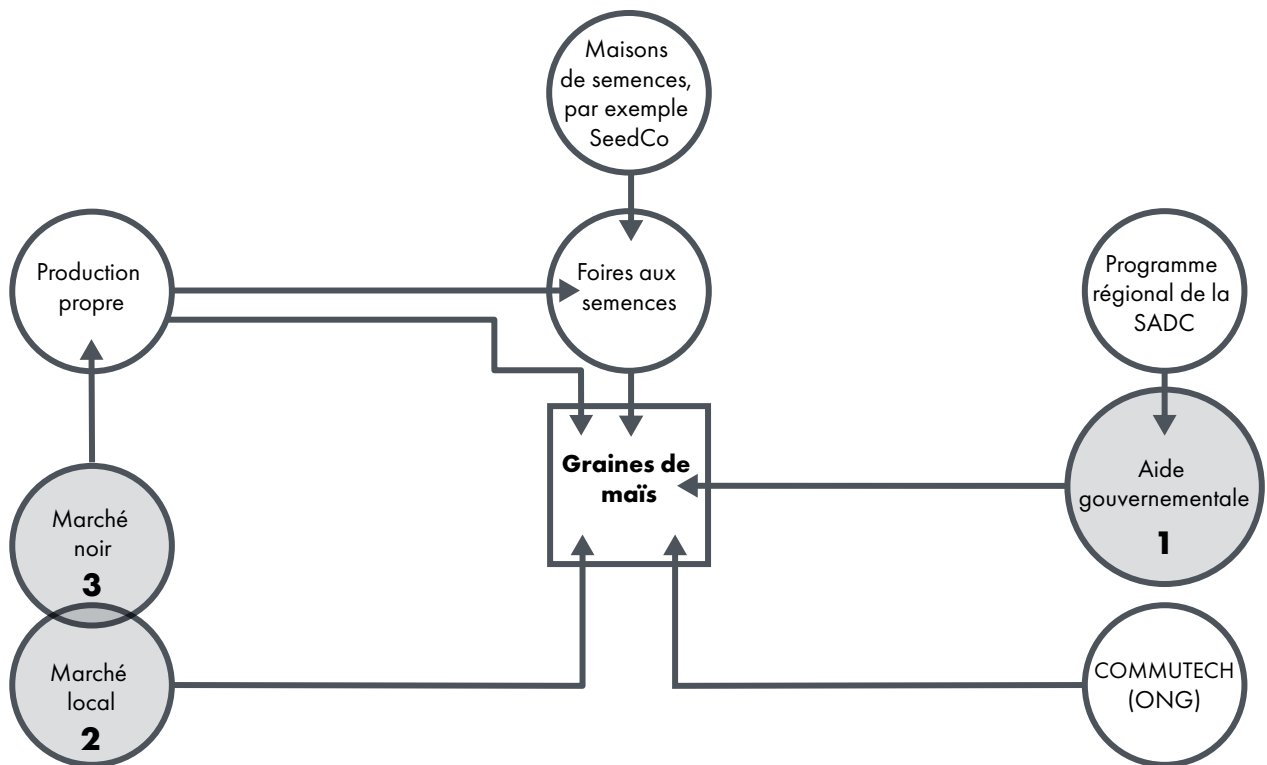
- Quels ont été les principaux changements au cours des 5 dernières années ?
- Pourquoi se sont-ils produits ?
- S'agit-il de changements positifs ou négatifs ?

#### PARTIE IV Comparez entre les sources des canaux de semences

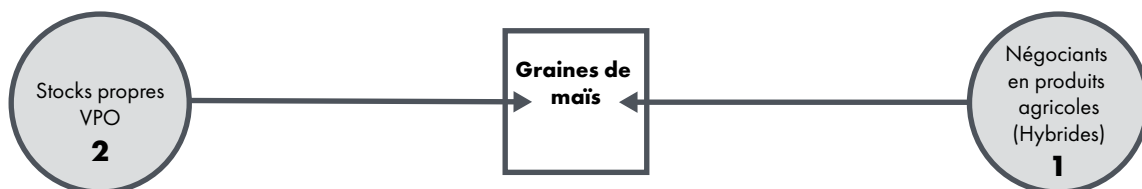
- Quels sont les avantages et les inconvénients de l'utilisation de différentes sources ?
- Quelle est la qualité des semences provenant de différentes sources (y compris les différentes variétés).
- Les semences provenant des différentes sources sont-elles toujours disponibles ?
- Qu'en est-il du prix/des différentes sources : commentaires.
- Les agriculteurs disposant de plus d'argent utilisent-ils des sources différentes de ceux disposant de moins d'argent ?

## Exemples de cartes

### Exemple 1 Maïs 2009, Zimbabwe (modifié de l'original, à titre d'exemple)



Sources de semences en 2009

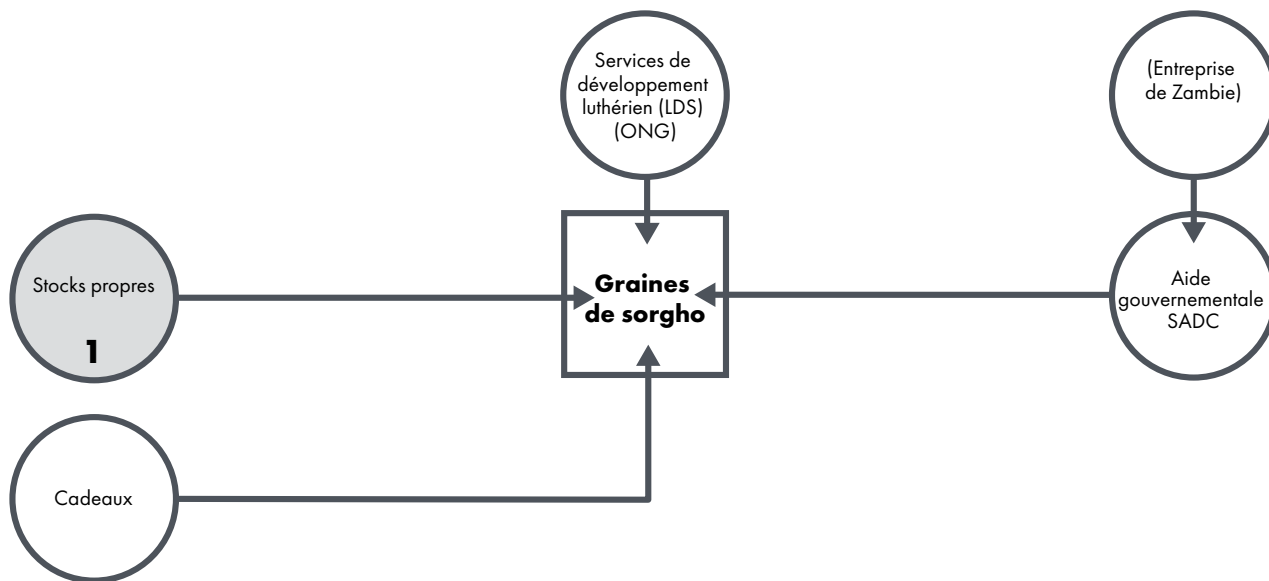


Sources de semences cinq ans auparavant 2004

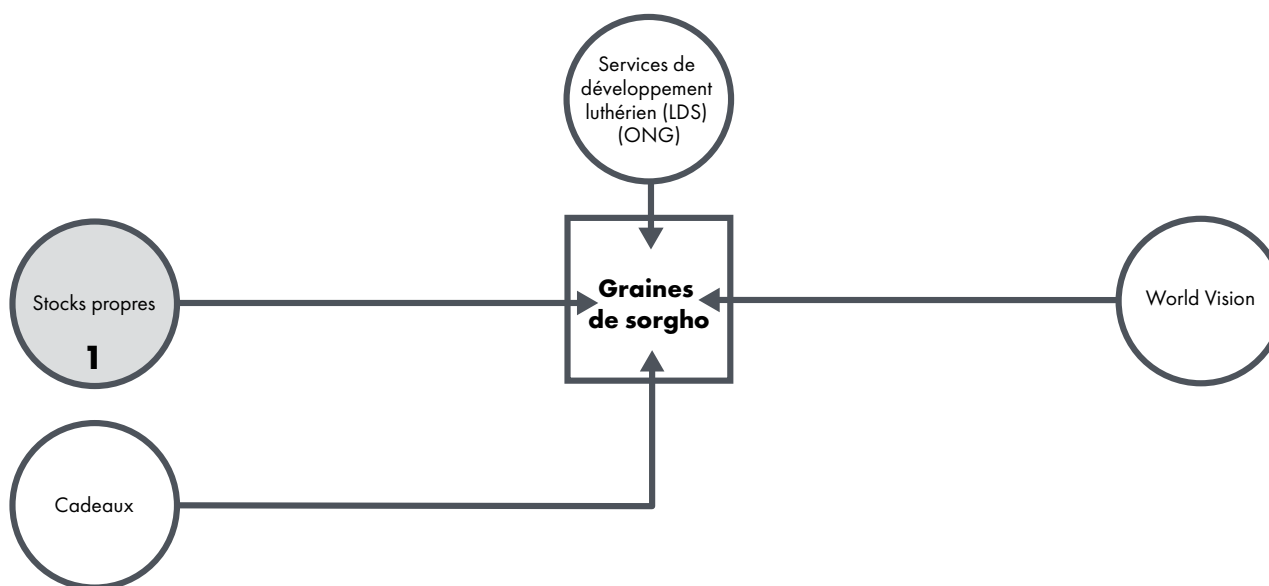
#### REMARQUES

- 1** il y a 10 ans, le réseau Agro-dealer fonctionnait bien. La grande majorité du maïs utilisé était hybride et était acheté chaque saison (mai 90 %). L'utilisation des variétés à pollinisation ouverte (VPO) était faible, mais elle a été introduite par un organisme de recherche international. Les agriculteurs n'aimaient pas les VPO – et pouvaient acheter facilement des engrais, nécessaires aux hybrides.
- 2** 2009
  - A** Le réseau de négociants en produits agricoles s'est effondré. La devise du Zim ne vaut rien.
  - B** Le maïs provient de l'aide gouvernementale, de l'aide des ONG, comme les foires aux semences, du marché local et du marché noir (même certains hybrides).
  - C** À certaines occasions, les maisons de semences (par exemple SeedCo) ont été invitées à apporter leurs semences aux foires aux semences.
  - D** COMMUTECH a également fourni des semences de maïs gratuites (KEP, ZM 521, ZM 421) à un moment donné. Dans certains cas, les maisons de semences.
  - E** L'aide gouvernementale est la plus importante ; les autres programmes sont secondaires.

## Exemple 2 Sorgho 2009, Zimbabwe (modifié de l'original comme exemple)



Sources de semences en 2009



Sources de semences en 2004

### REMARQUES

- 1 Actuellement, la principale source de semences de sorgho est constituée par les « stocks propres ». C'était la même chose il y a cinq ans, il n'y a pas eu beaucoup de changement. La grande majorité des semences de sorgho (plus de 90%) provient de « stocks propres ».
- 2 De même, les voisins et les parents peuvent donner des graines de sorgho en petite quantité, maintenant et dans le passé (il y a 5 ans).
- 3 Récemment, le gouvernement a également fourni une aide sous forme de semences – qui provenaient de Zambie – mais elles n'ont pas donné de bons résultats (la plupart n'ont même pas germé).
- 4 Les ONG ont récemment introduit une nouvelle variété appelée « Sila » (introduite par le Services de développement luthérien).
- 5 World Vision a également introduit une nouvelle variété il y a 5 ans (dont le nom n'est pas rappelé), mais elle n'existe plus dans le système car les gens ne l'ont pas appréciée.

## Références

Archibald, S. et Richards, P. 2002. **Semences et droits : Nouvelles approches de la réhabilitation agricole d'après-guerre en Sierra Leone**. *Désastres* 26(4):356-67 DOI : 10.1111/1467-7717.00212 [pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/12518511/](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/12518511/)

Baributsa, D.; Díaz-Valderrama, J.R.; Mughanda, D.; Lubanzadio, A.; Nshombo, J.P.C.; Sperling, L.; Baoua, I.B. 2021a. **Grain Handling and Storage in Lubero and Rutshuru Territories in the North Kivu Province, Democratic Republic of the Congo**. *Sustainability* 2021, 13, 9580. [www.mdpi.com/2071-1050/13/17/9580/pdf](https://www.mdpi.com/2071-1050/13/17/9580/pdf); [doi.org/10.3390/su13179580](https://doi.org/10.3390/su13179580)

Baributsa, D. ; Chakanda, R., Sperling, L. 2021b. **Protection des actifs alimentaires et semenciers en Sierra Leone pendant la crise d'Ebola : Leçons pour la COVID-19**. Présentation à la 3e AAPHEC, 13-17 sept. 2021. Secrétariat de All Africa Postharvest and Exhibition.

Burton, J., 2020. **'Ne pas faire de mal' à l'ère numérique : Ce que la numérisation de l'argent liquide signifie pour l'action humanitaire**. *Revue internationale de la Croix-Rouge* (2020), 102 (913), 43-73. **Les technologies numériques et la guerre**. [international-review.icrc.org/sites/default/files/reviews-pdf/2021-03/doing-no-harm-digitalization-of-cash-humanitarian-action-913.pdf](https://international-review.icrc.org/sites/default/files/reviews-pdf/2021-03/doing-no-harm-digitalization-of-cash-humanitarian-action-913.pdf)

CDA. Aucune année spécifiée. **Le programme "Ne pas Nuire ("Do no Harm")**. Collection de ressources sur Internet. Cambridge, États-Unis : Projets d'apprentissage collaboratif de l'ACD [www.cdacollaborative.org/](https://www.cdacollaborative.org/) (consulté le 21 nov. 2021)

Consortium sur la sensibilité aux conflits. 2012. **Guide sur la sensibilité aux conflits**. [www.conflictsensitivityhub.net/wp-content/uploads/2020/09/6602\\_HowToGuide\\_CSF\\_WEB\\_3.pdf](https://www.conflictsensitivityhub.net/wp-content/uploads/2020/09/6602_HowToGuide_CSF_WEB_3.pdf)

CRS. 2006. **Évaluation de la sécurité du système de semences (ESSS), Douentza, nord du Mali**. Mars 2006. Catholic Relief Services et ses partenaires. [seedssystem.org/wp-content/uploads/2014/03/ESSS\\_douentza\\_mali\\_final\\_report.pdf](https://seedssystem.org/wp-content/uploads/2014/03/ESSS_douentza_mali_final_report.pdf)

Dalohoun, D. N. ; van Mele, P. ; Weltzien, E. ; Diallo, D. ; Guindo H. ; vom Brocke, K. 2011. **Mali : Lorsque le gouvernement donne aux entrepreneurs la possibilité de se développer**. Dans P. Van Mele, J. Bentley et R. Guei, eds. **Entreprises semencières africaines : semer les graines de la sécurité alimentaire**. Pp. 55–86. Rome : CABl et FAO. [www.fao.org/3/i1853e/i1853e.pdf](https://www.fao.org/3/i1853e/i1853e.pdf)

d'Errico, M. ; Ngesa, O. ; Pietrelli, R. 2020. **L'assistance dans les zones de conflit chronique : les preuves du Sud-Soudan**. Document de travail de la FAO sur l'économie du développement agricole 20-01. Rome : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. [doi.org/10.4060/ca7731en](https://doi.org/10.4060/ca7731en)

Duncan, E. 2015. **Note d'orientation sur les scans de conflit : Notes d'orientation pour la méthodologie d'analyse des conflits**. [www.dmeformpeace.org/peaceexchange/conflict-scans-guidance-note](https://www.dmeformpeace.org/peaceexchange/conflict-scans-guidance-note) ; <https://reliefweb.int/report/world/conflict-scans-guidance-note-conflict-scan-methodology-quick-and-actionable-approach>

FAO. 2014. **Rapport d'évaluation de la sécurité des semences, État du Bahr el Ghazal septentrional, Sud-Soudan**. Rome : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. [www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/food-security-capacity-building/docs/Seeds/SSA/FAO-SSAReport\\_SouthSudan-April2014.pdf](https://www.fao.org/fileadmin/user_upload/food-security-capacity-building/docs/Seeds/SSA/FAO-SSAReport_SouthSudan-April2014.pdf)



Contenu

- FAO. 2016. **Évaluation de la sécurité des semences : Guide du praticien**. Pp. 31. Rome : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. [www.fao.org/3/i5548e/i5548e.pdf](http://www.fao.org/3/i5548e/i5548e.pdf)
- FAO. 2018. **Systèmes de semences paysannes et maintien de la paix**. Rome. 52 pages. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO [www.fao.org/3/CA1793EN/ca1793en.pdf](http://www.fao.org/3/CA1793EN/ca1793en.pdf)
- Guindo, H. Pers. comm., Nov. 2021.
- CICR. 2015. **Un accès plus sûr pour toutes les sociétés nationales : Accroître l'acceptation, la sécurité et l'accès aux personnes et aux communautés dans le besoin**. Collection de ressources sur Internet. Genève, Suisse : Comité international de la Croix-Rouge. [saferaccess.icrc.org/](http://saferaccess.icrc.org/)
- CICR. 2016. **Conflit prolongé et action humanitaire : quelques expériences récentes du CICR**, Genève, Suisse : Comité international de la Croix-Rouge.
- ISSD Afrique. 2015. **Soutenir les entreprises locales de semences : Un manuel de formation pour l'ISSD Ouganda**. Wageningen, Pays-Bas : Centre for Development Innovation, Wageningen UR.
- Longley, C. 1997. **Effets de la guerre et des déplacements sur les systèmes de semences locaux dans le nord de la Sierra Leone**. Pp. 31-40. Dans L. Sperling, ed., War and Crop Diversity. AgRen, Document de réseau 75. Londres : Institut de développement d'outre-mer. [dlc.dlib.indiana.edu/dlc/bitstream/handle/10535/4639/Effects%20of%20war%20and%20displacement%20on%20local%20seed%20systems%20in%20northern%20sierra%20leone.pdf?sequence=1](http://dlc.dlib.indiana.edu/dlc/bitstream/handle/10535/4639/Effects%20of%20war%20and%20displacement%20on%20local%20seed%20systems%20in%20northern%20sierra%20leone.pdf?sequence=1)
- McGuire, S. et Sperling, L. 2016. **Systèmes de semences utilisés par les petits exploitants agricoles**. Sécurité alimentaire. 8, 179–195. [link.springer.com/article/10.1007/s12571-015-0528-8](http://link.springer.com/article/10.1007/s12571-015-0528-8)
- Madin, M.B. 2020. **L'écologie politique de la sécurité des semences dans les savanes du nord du Ghana**. GeoJournal. [doi.org/10.1007/s10708-020-10340-y](https://doi.org/10.1007/s10708-020-10340-y)
- March, J. Pers. comm., fév. 2022.
- Mason, S. et Rychard, S. 2005. **Feuille de conseils : Outils d'analyse des conflits**. Berne, Suisse : Agence suisse pour le développement et la coopération, division Prévention et transformation des conflits. [www.eda.admin.ch/dam/deza/en/documents/themen/fragile-kontexte/92755-tip-sheet-cat\\_EN.pdf](http://www.eda.admin.ch/dam/deza/en/documents/themen/fragile-kontexte/92755-tip-sheet-cat_EN.pdf)
- Mercy Corps. 2018. **Cultiver la stabilité : Systèmes agricoles, conflits et résilience**. Avril 2018. [www.mercycorps.org/research-resources/agriculture-conflict-resilience](http://www.mercycorps.org/research-resources/agriculture-conflict-resilience)
- Mengistu, M. et Garrand, J. 2014. **Adaptation et adoption d'un système amélioré de stockage des céréales et des semences dans les ménages du sud et de l'est de l'Éthiopie**. Publié sous la direction de S. Walsh. Nairobi : Catholic Relief Services. [static1.1.sqspcdn.com/static/f/752898/25775297/1418674357373/ethiopia-seed-case-study.pdf?token=maMRwreBQrRP1CsVMZpn3G8AmXk%3D](http://static1.1.sqspcdn.com/static/f/752898/25775297/1418674357373/ethiopia-seed-case-study.pdf?token=maMRwreBQrRP1CsVMZpn3G8AmXk%3D)
- ODI, 1996. **Fourniture de semences durant et après les situations d'urgence. Examen des bonnes pratiques 4**. Réseau de secours et de réhabilitation, Overseas Development Institute. Londres : ODI.
- Rasho, H. Pers. comm., Jan. 2022.
- Sperling, L. 1997. **Les effets de la guerre rwandaise sur la production agricole et la diversité variétale : une comparaison de deux cultures**. Dans, L. Sperling, ed. War and Crop Diversity. Document du réseau AGREN n° 75. Londres : Institut de développement d'outre-mer.



Sperling, L., Andrea Mottram, Wilfred Ouko, et Abby Love. 2022. **Outil d'intervention d'urgence pour les semences: Guide à l'intention des praticiens**. Produit par Mercy Corps et SeedSystem dans le cadre de l'activité ISSD Afrique.

USAID. 2012. **Cadre d'évaluation des conflits : Guide d'application**. pdf. [usaid.gov/pdf\\_docs/PNADY740.pdf](https://www.usaid.gov/pdf_docs/PNADY740.pdf)

Walsh, S. and Sperling, L. 2019. **Examen des pratiques et des possibilités d'interventions axées sur le marché dans les interventions d'urgence en matière de sécurité semencière**. Un rapport d'activité Feed the Future Global Supporting Seed Systems for Development (S34D). [seedssystem.org/wp-content/uploads/2020/06/Market-led-Interventions-in-Emergency-Seed-Security-Response-report.pdf](https://seedssystem.org/wp-content/uploads/2020/06/Market-led-Interventions-in-Emergency-Seed-Security-Response-report.pdf)

